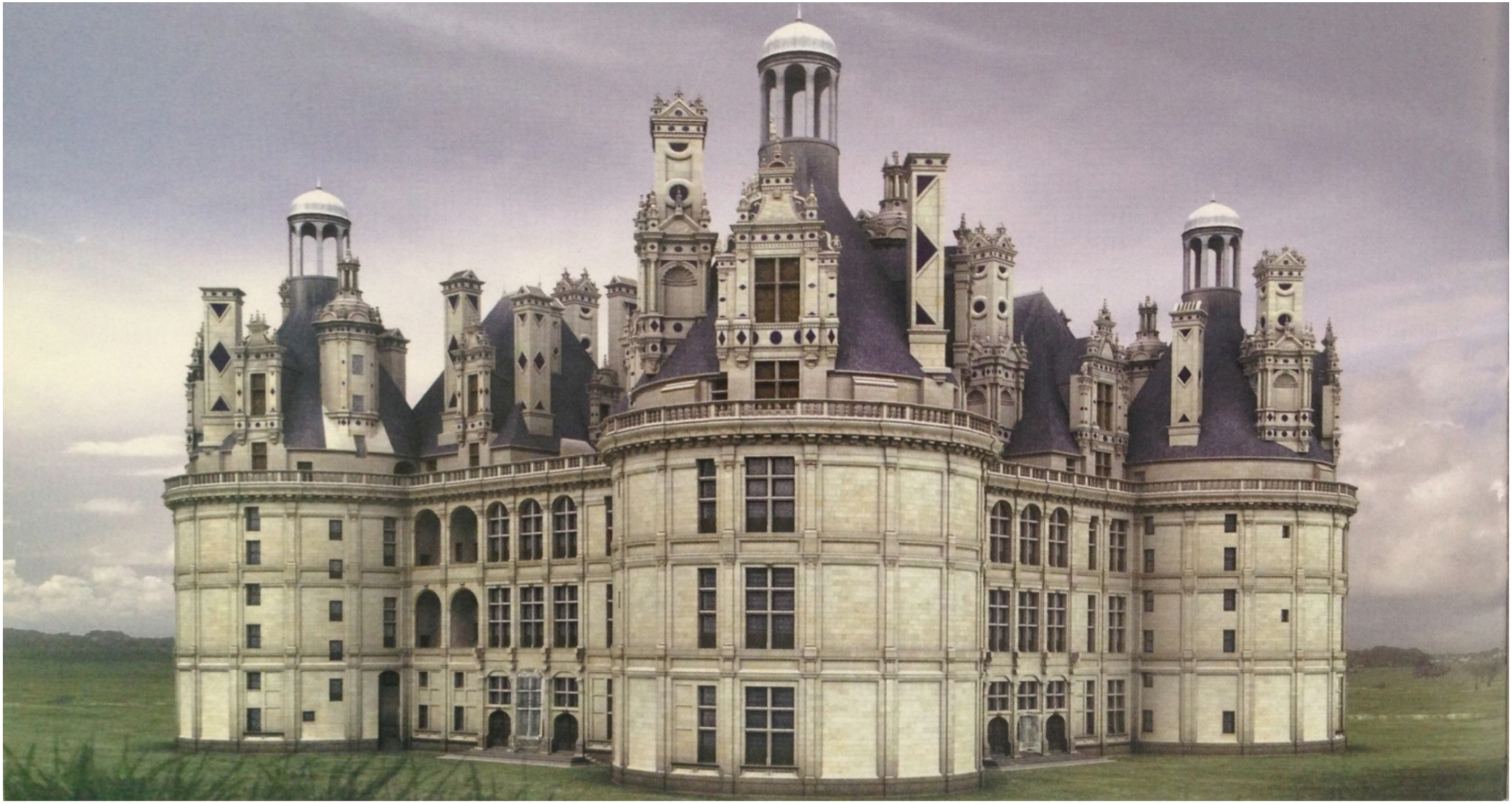
DROBMAHC
ERAR ‘’ERREIP’’ ENU

ALAIN
OUDIN

CHAMBORD
UNE "PIERRE" RARE



DRANOEL ED TNEMATSET

TESTAMENT DE LÉONARD

Chambord, une énigme que résout Léonard,

Façade sud-est à peu-près subsistante du tracé originel de 1526 par Bernabei & Ranjard 1973

En 1452 naissent deux florentins qui seront des icônes culturelles, acteurs de l'**H**istoire issue d'un permanent conflit -- Chambord s'y inscrit -- entre innovation et tradition, curiosité et rigidité. Ce sont Fra' Savonarole et ses certitudes, caricature de *fou de Dieu* obsédé par la pureté et l'Apocalypse et Léonard l'*humaniste* et ses doutes dont pourtant l'art résout l'énigme de Chambord, sujet de cet ouvrage.

Outre vingt détails de construction et ses croquis,codex Arundel plusieurs indices littéraires de l'époque plaident cette paternité. Dans le roman *Amadis de Gaule*,1543 l'architecte Apolidon silhouette Léonard. Ducerceau dans son recueil des *Trente plus excellents bastiments de France,*1576 crédite Chambord de *raison et savoir,* notation qui lui est exceptionnelle.

Mais manque la citation de cette paternité, comme pour Le Boccador, d'abord assistant de Léonard puis architecte d'opération, c'est à dire de la construction. Le roi n'est pas le moins fantomatique des trois… On sait rarement qui fait quoi en ce temps où ses prestataires sont pensionnés. Devant cette lacune et des archives détruites on dit et redit le roi se passant d'architecte ! Fr5.07.2018 Bêtise sans doute.
En revanche grâce à ses prédécesseurs, François de Valois baigne depuis l'enfance dans le culte de Léonard et de l'architecture. Chambord cristallise ces deux passions. C'est le fruit de cette rencontre météorique — une si brève cohabitation ! — mais le fruit longuement mûri auparavant par l'un et l'autre, ce qui est raconté ici et illustré.pp.2-12

Devant l'existant de Chambord et la documentation établie à ce jour, quatre arguments inédits confirment sa conception par Léonard,pp.13-26 a contrario de la doxa qui en crédite Le Boccador.Brioist.Stock.2019.p.449

- Ses croquis sont mêlés à ceux de Romorantin qui lui est incontesté.
- Son modèle est plus abouti que ce qui est connu de Romorantin.
- Tous les documents existants (les supposés 'divers projets') s'articulent et se fondent en un seul processus, dans une logique évidente.
- Cette architecture comme les anatomies et les tableaux de Vinci réunissant plusieurs figures montrent une organisation dynamique par rotation et des variations binaires et ternaires de leur composition.ci-avant

un esprit peu ordinaire, dans un temps en ébullition…

La vie de Léonard s'inscrit entre deux tempêtes qui secouent la chrétienté : la chute de Constantinople en 1454 et la Réforme issue des *Protestations* de Luther en 1517 dont il a pu percevoir la portée.

Issu lui-même de plus d'un siècle d'effervescence intellectuelle et artistique, il est un phénomène de la culture… enfant naturel, il est différent, tout choyé est-il par la famille de notaires florentins de son père… à Milan il s'occupera de Catherine sa mère, une paysanne. Tout est sujet pour lui à interrogations, fruits d'une curiosité insatiable, qualité essentielle de l'innovation. C'est la Nature et son observation qui sont sa propre école. Adolescent, sa virtuosité surprend son père. Il le fait rentrer à l'atelier de Verrochio surpassé bientôt par ce si jeune talent pictural.

En 1482, à trente ans, écarté de Rome qui est 'le' chantier du siècle, il s'émancipe aussi du milieu florentin. Car la vie culturelle y est polarisée sur *les Lettres* dans un climat néoplatonicien de ferveur quasi religieuse.
Or Léonard est bien plus attiré par l'esprit aristotélicien qui règne à Milan, attaché à l'expérience et la preuve. Sa nouvelle vie débute à la cour Sforza. Léonard est le plus jeune et le plus inoccupé de cette génération d'architectes-ingénieurs formée par celle des Alberti et Filarète à une architecture d'une géométrie roma(i)ne simple… la voûte syrienne contre l'ogive.

Témoignant du sens de l'universel, Léonard est un ouvrier de l'intelligence, Bérence.p33.47 invétéré chercheur, ambitieux-exigeant et perfectionniste jusqu'à l'idéal, *Leon arde*, le lion ardent, Grenn.p113 esprit non contingent, qui lassera mécènes et hommes d'état pressés. Or, explique Aby Warburg en 1899, il a le don et la capacité *de la synthèse miraculeuse de la beauté sereine intérieure et du sens de l'extrême agitation dynamique et dramatique.* Gombrich70-2015.p111 Daniel Arasse a noté en 2008 la *marque typiquement léonardienne de la dualité et de l'alternative*. Hazan,2008.p360 Prudent, mais dans un autre monde que la quasi-totalité de ses contemporains, lui qui est réputé *avoir beaucoup cherché l'Homme, la première bête parmi les animaux, et très peu ou pas du tout Dieu*, Arasse.p47 mais plutôt la Nature, il a énoncé parmi des anatomies, après diverses réflexions sur la lumière et sans doute rencontré Copernic à Rome, que *le soleil est immobile*. Vallentin.p13/QuaV25r/C1.p310(288-314)

Raphaël, L'école d'Athènes,1511, ©Les Loges du Vatican

Cette allégorie de Platon serait Vinci au bout de ses jours ; radicalité et réflexion personnifiées

manuscrit B Institut de France, fol 39r.

Léonard réalise à plusieurs exemplaires ces écuries hygiéniques et pratiques organisées sur trois niveaux, de l'approvisionnement du fourrage à l'évacuation.

1494, naissance de la passion française pour *les Italies*

Beauté et luxe en sont les motifs au prétexte de supposés droits sur la Sicile et Milan. Après le mariage de Charles VIII et d'Anne de Bretagne -- qui a eu priorité sur Colomb venu quêter en vain le patronage français -- c'est l'heure italienne que sonne le madré doge vénitien Loredan en aiguisant les frustrations françaises sur Naples, 'hérité' de René d'Anjou, *roi de Sicile*. Son objectif est de conserver pour Venise son bouclier français. À cette chimère s'ajoute Sforza, duc de Milan : Ludovic est menacé de déposition par les Aragon napolitains et Il appelle Charles VIII au secours. Une délégation Sforza est à Lyon qui devient capitale intérimaire des expéditions d'Italie.
Cette première débute par une rencontre humaniste de la cour de Charles VIII avec le futur Jules II, cardinal Julien della Rovere alors en exil et allié des Vénitiens, son architecte Giuliano Sangallo et les Sanseverino représentants du More -- Galeazzo son favori reçu alors dans l'ordre royal de Saint-Michel -- pour une première leçon d'architecture palatiale avant bien d'autres, de Vigevano jusqu'à Naples ; cet étalage de beauté et de luxe tant désirés !
Les Espagnols entrent à Mexico quand les Français découvrent cette ville nouvelle au sud-ouest de Milan, Vigevano. Léonard, célèbre à 43 ans, y fleurit la cour de Ludovic Sforza… visite de ces écuries qu'il a construites, si sophistiquées qu'elles sont un modèle à copier. ci-contre
Mais Louis d'Orléans (futur Louis XII) petit-fils de Valentine Visconti s'arrête à Asti en Piémont. Lui aussi revendique son héritage lombard et menace les Sforza : imbroglio permanent de droit et de force qui caractérise l'époque dont Charles fait les frais avant ses successeurs Louis et François.Car Sforza sauvé, le trahit. Issue prévue, redoutée par Louis XI opposé à toute sortie des frontières qu'il a œuvré à rendre naturelles en se rapprochant de *l'hexagone.*

La descente par Florence et Rome est glorieuse mais son retour est précipité encombré de butins florentin et napolitain, riche de sensations nouvelles et de plus d'une vingtaine d'intellectuels, artistes et artisans arrivés en 1495 qui font évoluer les goûts de la cour de France. En témoignent à Amboise le château royal et Château-Gaillard et ceux de l'élite, Moulins aux Bourbon, Le Verger à Rohan-Gié, Gaillon au cardinal d'Amboise et Grignan. Bernabei devient *menuisier* de la reine. A Rome le cardinal français Billières, commande son premier chef-d'œuvre à Michel-Ange, *la Piéta,* pour orner Saint-Pierre. Arte.11.16

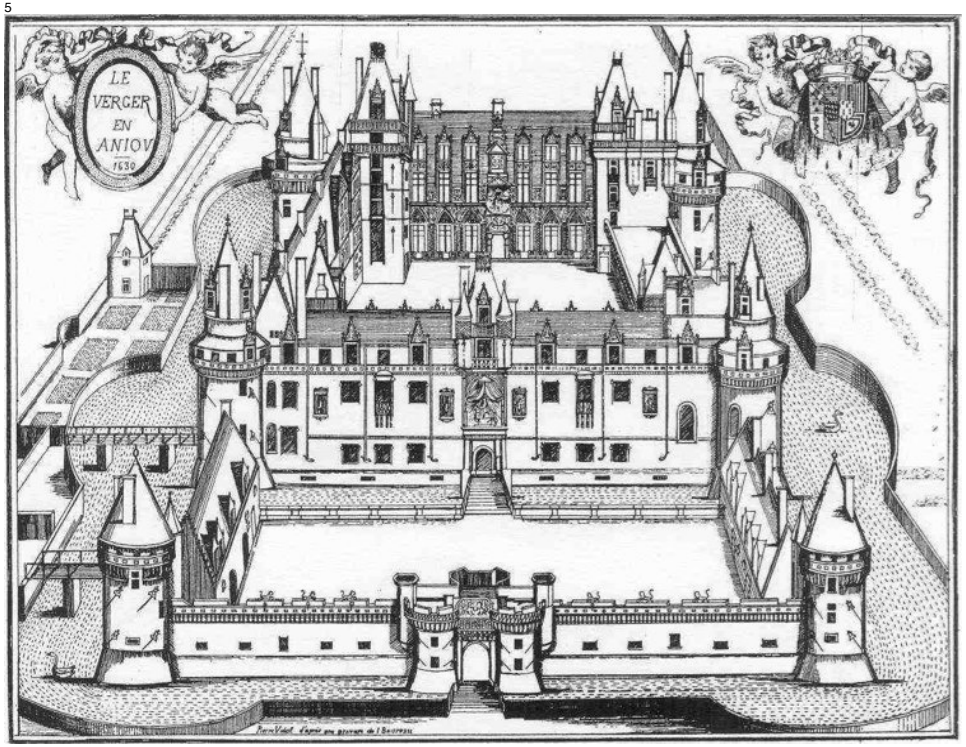
Nés en 1494 le prince Valois et Rabelais sont jumeaux de la découverte du Nouveau monde et de ces guerres d'Italie qui se conjuguent pour accélérer la Renaissance en France et y favoriser la venue de Léonard.

et naissance de François, prince au caractère heureux, élevé dans le culte de Léonard

Louis XII succède à Charles en 1498 et appelle les Angoulême à la cour. François a 4 ans et jusqu'à 18 ans il reste un pion de la reconquête de cet héritage milanais qui pousse ce roi neuf fois outremonts. Avec ses favoris Amboise, le cardinal et son neveu, son secrétaire d'état Robertet, ils sont fous -confits de Léonard et élèvent François dans son culte : à Milan en 1499, le roi veut décoller *la Cène !* Elle sera copiée 6 fois. Viennent la commande du *Salvator Mundi*,hypothèse française .2019 de *la Sainte Anne,*dito l'octroi d'une pension, la commande par Robertet d'*une Madone* en 1501, l'acquisition de la première *Vierge aux rochers* entre 1499 et 1506.hypothèse française Puis le projet de villa pour Charles d'Amboise, esthète et gouverneur attentif du Milanais qui le tire de ses mésaventures de la fresque de la bataille d'Anghiari à Florence. Deux fois Louis XII emmène ses artistes rencontrer Léonard, mais en vain. Arrivent aussi à la cour de France deux ex-commanditaires de Léonard ; César Borgia. Échouant fin 1503 à faire élire Amboise à Rome à la succession de son père, il est exfiltré de Rome par Jules II. En 1504 Galéas de Saint-Séverin arrivant d'Innsbruck intègre la cour à son tour. Cette éminente personnalité lombarde, de souche normande siculo-napolitai -ne, essentielle auprès de Léonard, est mal connue de l'Histoire de France, comme Rohan-Gié d'ailleurs, dans le destin du prince François. Celui-ci baigne dans cette société humaniste élitiste qui le dispute à la violente culture médiévale de l'Honneur et de la Justice divine, mâtinée de magie et de superstition, un bouillon imbuvable dont Henri III se plaint encore en 1580. Mais cet heureux caractère, élevé et adulé par sa mère et sa sœur, devient un grand adolescent charmant et même brillant. Pourtant *ce gros garçon va tout gâcher* pense Louis XII qui se remarie, remettant en cause le statut d'héritier de François. Lequel dissout ces contrariétés jusqu'à son avènement, dans un luxe ostentatoire partagé par sa jeune cour.

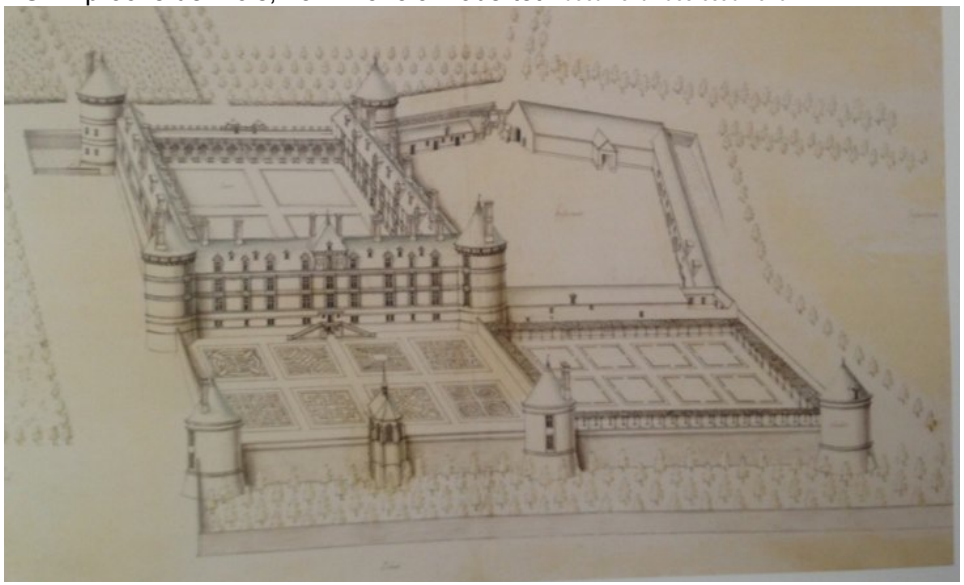
En 30 ans il fera preuve de beaucoup d'imprudence. L'élection impériale et le Camp du Drap d'or enterrent la chance insolente du début de règne. Le maelström *La Bicoque, trahison Bourbon, Pavie, Madrid, sac de Rome, enfants otages* fait chuter au profit des Habsbourg l'ordre européen organisé par Louis XI : entre 1523 et 1530 *le gros garçon a tout gâché !* Mais il reste ce géant polymorphe et habillé polychrome, causeur et jouisseur extraverti, souple et pragmatique jusqu'au cynisme, heureux et débonnaire selon Cellini.1846. *Furioso* constructeur, il ouvre 24 chantiers dont enfin le nouveau Louvre et la chapelle de Chambord que Louis XIV achève. Reste la question religieuse!p.27

Le roi François dans les années 1518-1520, si jeune, impulsivité et panache à l'oeuvre…
Jerôme della Robbia, 1528, © Metro;Museum, N-Y.C. in Terrasse vol.2, ill.VI, Sansac.1948/ ***in*** *Louise, 2015, p.90*



LE VERGER en Anjou, 1494-1498 à Rohan-Gié - document BNF,1630

BURY proche de Blois, 1511-1525 à Robertet - document Ducerceau.1576



Amboise, Blois, Le Verger, Gaillon et surtout Bury, sont les leçons d'architecture du prince

Les Angoulême résident à Amboise et Blois. Ces chantiers sont les leçons d'architecture prises sur le tas du prince François et ses travaux pratiques de construction. Sa famille est confiée au connétable de Rohan-Gié remarqué pour l'innovation de ses résidences en Anjou. Mortiercolles, plaisance dans une vaste enceinte et surtout le Verger, Babelon.1989 donné par le gratin des cardinaux en visite en France comme le superlatif de la 'résidence française'.

Louis XII poursuit Amboise. Ce gigantesque chantier relancé dès sa majorité par Charles VIII, est inspiré de Urbino et de sa topographie accidentée.p.11 L'architecte-ingénieur Fra'Giocondo s'y emploie et le botaniste Mercogliano y adosse au sud, à côté des Cloux, la plaisance de Château-Gaillard et son premier plant d'agrumes.
Blois est profondément modifié par deux nouvelles ailes, la façade d'entrée et l'aile Sud sur Loire. Les jardins du plateau liés au château par une arche-pont enjambant le fossé nord, sont le grand agrément et le second morceau de bravoure de Blois engagé par Louis XII.p.6 Mercagliano est déplacé d'Amboise pour résider à pied d'oeuvre ; ce que Léonard a pu connaitre par Fra'Giocondo, à Rome. K100 (20)r/C2.148

Depuis 1512 François vit à la cour avec enfin le statut d'héritier.
Le cardinal d'Amboise est très préoccupé de tiare pontificale et affairé à sa somptueuse résidence de Gaillon comme aux chantiers de Chaumont et Meillant de son neveu Charles, lequel à Milan entretient Léonard aux frais de Louis XII. Du premier cercle aussi, le chancelier Robertet est d'autant plus disponible et dévoué à l'héritier qu'il est blésois. Et depuis 1511 pas moins investi que les deux autres dans le chantier d'avant-garde du règne, son château de Bury, *carte blanche sur table rase* confiée d'évidence à Bernabei.M-D1986-Oudin.2016 Robertet a pu intéresser son émule princier au programme et au projet remarqué pour sa régularité géométrique. Influence capitale d'autant qu'il est le premier à commander et recevoir de Léonard sa *Madone aux fuseaux*, *France1500.* p358 et que lui échoit le *David* de Michel-Ange coulé pour Rohan-Gié. Ce bronze que Robertet souhaite faire socler par Vinci, trône au centre de la cour de Bury que François Ier aide à terminer par ses dons jusqu'en 1525 et qui fait partie de ses haltes prestigieuses.

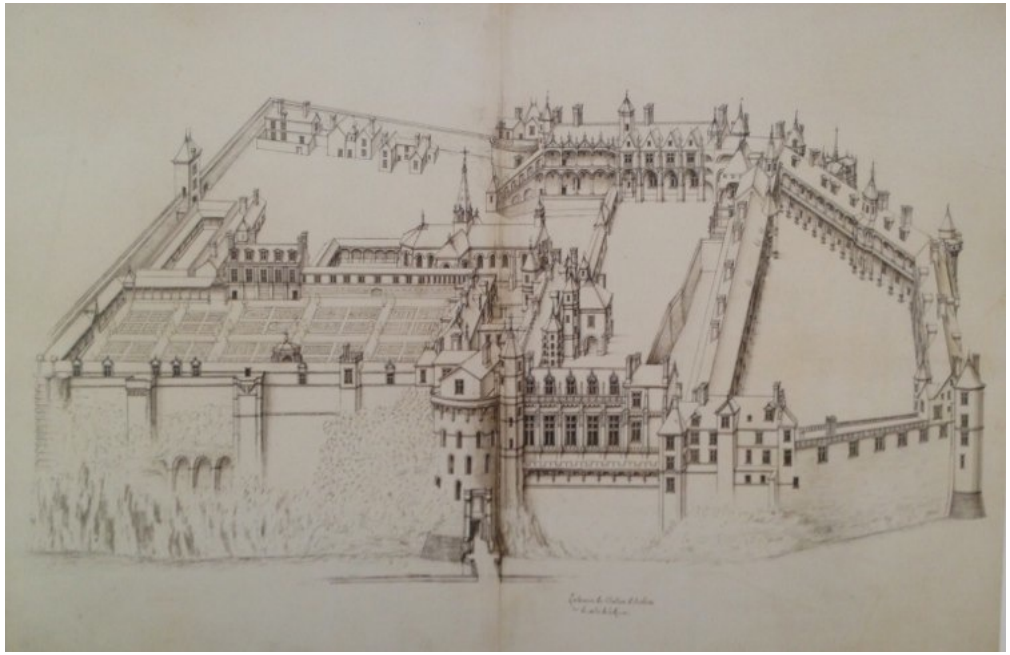
À Romorantin dès 1512 l'héritier fait-il ses gammes de maître d'ouvrage avant ses premiers chantiers du règne

Son incubation dans les chantiers depuis l'âge de quatre ans conduit-elle François à prendre à Romorantin en 1512 au moment où son sort dynastique paraît enfin assuré, une première initiative de maîtrise d'ouvrage ? Comme son caractère heureux l'amène à anticiper toute chose avant son avènement, trait incontestable pour les biographes de Louis XII et les siens, on l'imagine bien à la manœuvre de ces travaux, sur le seul site à proximité de la cour où avec l'accord de sa mère, il est en situation d'initiative.*Louise*2015,p.67 C'est une hypothèse.

En revanche à peine intronisé, engage-t-il pour elle une extension à Amboise en surélevant sans complication l'aile perpendiculaire au corps principal sur Loire et pour son épouse, la reine Claude, une aile nouvelle à *sa maison* de Blois.
C'est là une grande affaire qui va se révéler très compliquée. C'est une greffe sur la grande salle gothique des Etats, de part et d'autre de la courtine Nord percée, jusqu'à l'aile qui regarde l'Ouest. Cette aile Nord de Blois assemble deux corps de bâtiments, l'un sur la cour, assis sur un reliquat conservé à rez-de-cour, illustré par son magnifique et spectaculaire escalier hors-œuvre dessiné par un gaucher (qui outre Vinci!) et sa corniche à coquilles, extravagante par son ampleur ; l'autre accroché du côté Nord, est supporté par des soubassements importants fondés dans le fossé, comme Urbino. Il est ouvert par un ensemble de loggias inspiré de Bramante. Elles s'inscrivent entre des reliquats qu'on n'a pas voulu démolir ; source d'irrégularités et de difficultés. À la mort de la reine Claude en juillet 1524, le chantier reste en l'état, abandonné, inachevé.

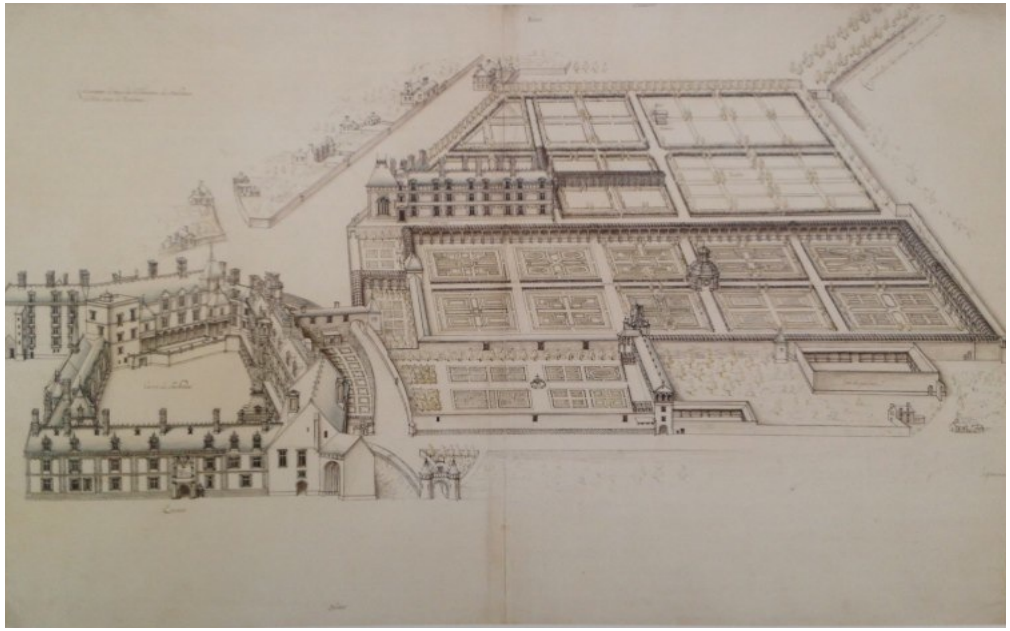
Ces aléas de Blois rapprochés du chantier sur table rase du château de Bonnivet (Poitou),Guillaume2006 du premier favori du roi, confirment en ce temps les nombreux avantages d'un projet ex-nihilo.

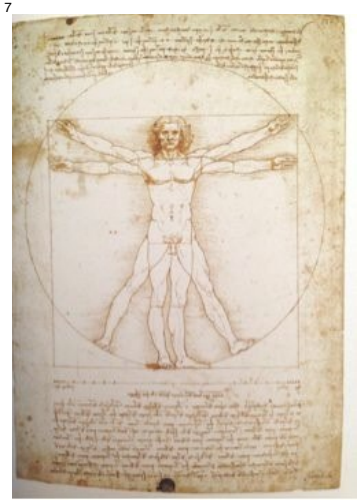
Ces chantiers lancés, François Ier se jette à son tour en Italie. Il rencontre enfin Léonard ; soit à Lyon en 1515 sinon après Marignan, à Bologne. Le roi redit son invitation car le soutien de Léonard à Rome, Julien de Médicis, se meurt. Pallavicini en charge de Léonard et de sa caravane quitte Rome le 12 août.Sammer.2019 Et Duprat qui y signe le concordat le 18, les rejoint-il à Milan?



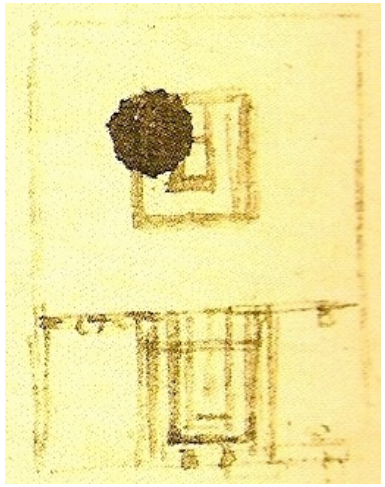
AMBOISE document Ducerceau 1576

document Ducerceau 1576 BLOIS

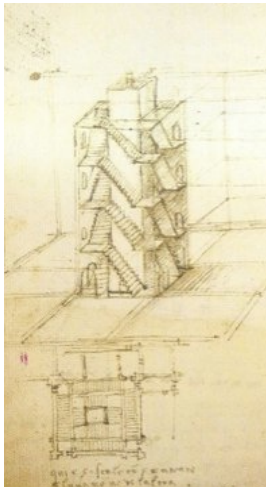




L'Homme de Vitruve, 1494

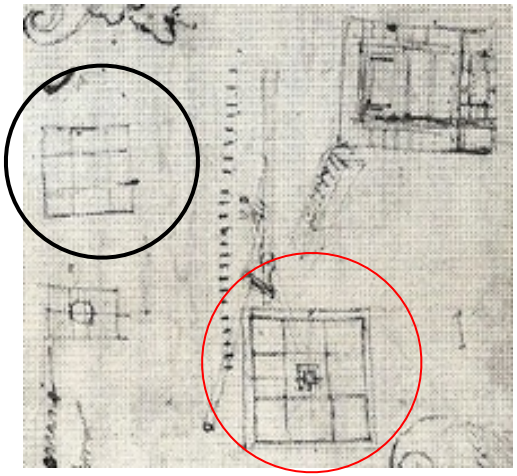


Villa et communs Ms.B.10v, 1487-1490



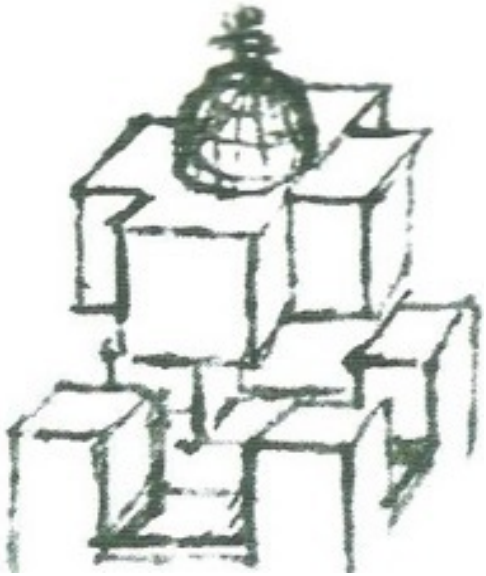
5 escaliers indépendants

CES ANCIENS CROQUIS DE LÉONARD ANNONCENT CHAMBORD



CA324r.c.1482 ?

Croquis de plans à base 9



Saint-Pierrre-de-Rome à base 9 ©Atlanticus.310.v.a

Le roi commande à Léonard de *beaux et somptueux édifices*

Si cette commande lui est dite à Rome ou dès Lyon ou à Bologne, Léonard fait-il ses adieux aux *Italies* fort de cet engagement que ses réalisations et études précédentes l'habilitent bien à satisfaire. C'est une revanche de ses frustrations passées à la suite des démolitions de ses réalisations à Milan. Car Léonard est victime des troubles portés par les Français. D'autant que la succession rapide des pontifes et des souverains depuis Charles VIII, entraine celle du cadre politique.Oudin.L7 p.27 Ce sont les causes de ses tribulations, plus que sa supposée indépendance. Toujours employé d'alliés des Français, il gagnera l'estampille de *traître à l'Italie*. Zöllner Errance avérée, image de *vendu*, soupçons d'hérésie, enfin homosexuel et bâtard, tout explique que *grillé* à Florence, à Milan et à Rome, qu'il choisisse, *mal-aimé*, de rejoindre la France.

Qu'offrir d'autre à un génie que l'idée simple et forte du neuf à l'exemple de Bury, a contrario de sites encombrés et des contraintes et embarras de Blois qui se profilent. Cela a-t-il suffit au jeune roi démiurge pour définir Romorantin et Chambord. La collaboration du grand écuyer et maître d'hôtel Galéas de Saint-Séverin, commanditaire de Vinci à Milan de 1482 à 1499, est supposée à ces deux programmes non concurrentiels car complémentaires et énoncés comme *cartes blanches sur des sites vierges*. Ces options mettent au crédit du roi de franches qualités de curiosité : à la façon d'un nouvel Akhenaton, géomètre et cosmologue, est-il un *fou d'innovation* qui adhère aux propositions d'un *fou d'architecture ?*

Quand Vinci arrive à Amboise fin octobre 1516, il a 64 ans et le roi 22, l'âge d'un petit-fils et entre eux, bien d'autres différences : les deux premières années du règne sont follement chanceuses, tandis que Léonard cherche en France la tranquillité morale pour parachever son œuvre. Ce sera aux Cloux. Comme Léonard ne suit pas la cour, sur 30 mois vécus en France, Sammer.2019 il en passe juste 9,5 en compagnie du roi : intimité dense et brève. Leurs vies se recouvrent si peu qu'elles se succèdent plutôt. Le roi François est nomade Après 3 mois et demi de séjour entre Amboise, Blois, Romorantin -- où une visite-diagnostic avec Léonard, est attestée -- le roi est déjà à Paris fin janvier 1517 ; parti tout l'an, jusqu'au retour à Amboise, de décembre 1517 à mai 1518 : alors au calme, Léonard a pu oeuvrer avant de se dévouer à l'organisation de nombreuses et diverses fêtes pour le roi et deux mariages dont celui des parents de Catherine de Médicis.

qu'il étudie, modélise et engage avant de mourir

Ces cinq mois de vie de cour fastueuse permettent aussi l'avancée des projets : le préexistant de Chambord en démolition depuis 1516 comme Louise de Savoie en témoigne peut-être,*Louise*2015.p74 sa conception conduite ainsi que décrite ici… Chambord est situé sur un gué du Cosson, sinueuse rivière qui coule parallèle à la Loire. *Pourquoi ce site de rien* comme Saint-Simon le dira de Marly ? L'intérêt d'un entre-trois forestier d'Amboise, Blois et Romorantin, dépeuplé par la guerre de Cent ans qui permet une *table rase* en démolissant même l'église. Et raison de veneur : les bêtes boivent au gué.
Léonard en relevant l'hydrographie de la Sologne a remonté le Cosson et jugé du site. *Il voit son projet. Il est prêt !* Ses croquis italiens cruciformes ressassent la préfiguration de la commande du roi d'un *bel et somptueux édifice,*septb.1519 un parti centré et couronné, sur trame carrée. ci-contre

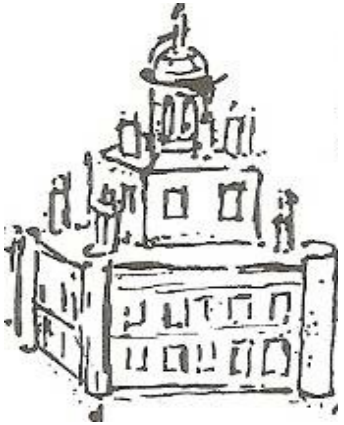
Des travaux sont engagés à Romorantin et arrêtés en 1518.Pedretti & *Romo.*2011 Léonard en dessine le vaste périmètre rectangle, dit *le grand Jardin*,ci-contre codex Atlanticus 920r. site aménagé, toujours visible en rive nord de Sauldre, dans le prolongement ouest du 'château de Louise' décrit en 1545. *Romorantin.*2011.p.67

C'est dans ce temps que pour une forte somme, le roi acquiert les tableaux de Léonard chez qui en octobre 1517 le cardinal d'Aragon en voit trois. Chastel,86

Puis la cour repart un an. Les épreuves commencent : la mort de Léonard le 2 mai 1519 quand nait le prince Henri à Saint-Germain-en-Laye, avant le fiasco de l'élection impériale. Bernabei maintenant seul, reste en charge de Chambord et début septembre le roi en nomme la fabrique. Mi-octobre la cour revient pour deux mois à Amboise. Deux visites à Chambord sont consignées.

Le roi de France est le chef puissant et autoritaire du pays le plus riche et le plus peuplé des entités européennes du temps ; population (quinze millions) à 90% pour le moins rustique. Exagération? Voir ce qu'écrit E.Le Roy Ladurie 1987.p46.54 du fossé culturel avec nos voisins qui tient *à la faible urbanisation française et à son économie quasi-exclusivement rurale* et Philippe Hamon dit en 600 pages, 2009 *comment en France de 1453 à 1559 … les esprits des hommes ont commencé à s'éveiller et sortir des ténèbres…*

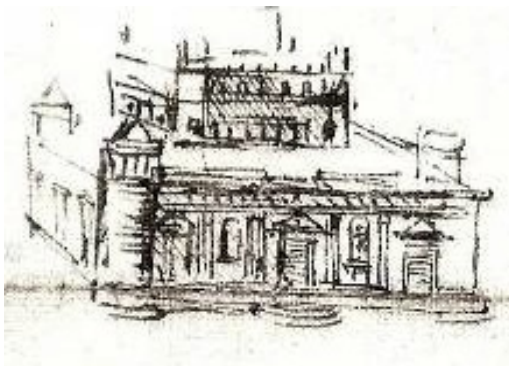
Alors François Ier est-il conscient du décalage culturel entre Léonard et son élite aristocratique pourtant déjà en voie d'*humanisme* et l'abîme avec ses élites théologique et juridique à savoir la Faculté de Paris et le Parlement ?

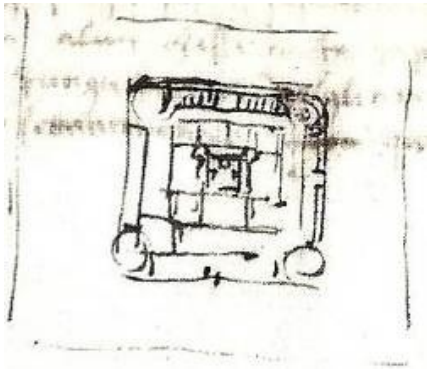


petit palais, plan cruciforme sur trame de 10 b. et élévation Institut.MsKvIII,fol.116v

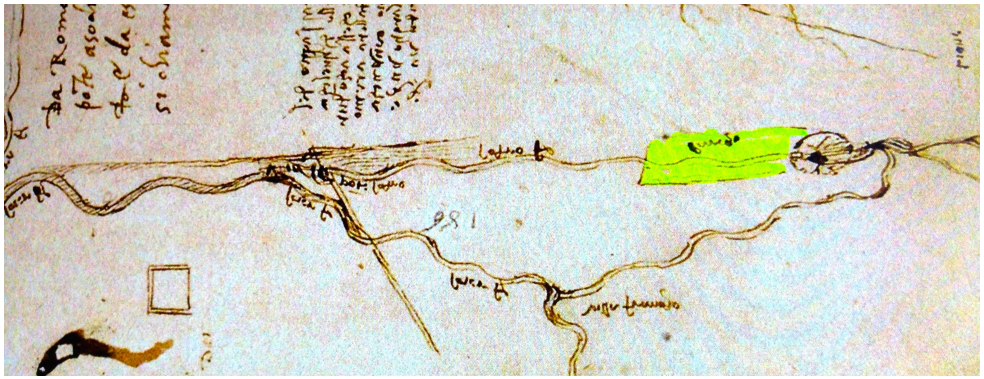
IL VOIT SON PROJET… IL EST PRÊT… FIGURÉ PAR CES CROQUIS

villa suburbaine, élévation et plan,c.1508,Windsor,RL1259r





Le codex Atlanticus f. 920 r. donne le périmètre (jamais lu auparavant !?) du *Grand Jardin* de Romorantin.



Artistes et pouvoir : la problématique *commande & création*

Eglise centrée sur plan de 9 modules, modèle de Saint-Pierre et de Chambord m.B Institut-fol.17v

La question du rapport des artistes au pouvoir conditionne l'oeuvre de Vinci. A Florence les œuvres qu'il abandonne ne répondent pas à l'attente théologique des commanditaires :Vecce Il y laisse avorté le *Saint François de Brescia* et inachevés *Saint-Jérôme* et ce premier grand retable, *L'adoration des mages*.p.21 Sa légende de marginal est scellée quand à Milan sa première *Vierge aux rochers*, composition sécularisée, est soustraite -- mais par qui -- à sa commanditaire insatisfaite. Pour y remédier, il la double ; et l'éclaircit !Arasse

Par nature la création est innovante et antinomique de la commande. Sauf à être une *carte blanche*, elle s'énonce souvent *à la manière de.* L'injonction de Rohan-Gié à Michel-Ange de réaliser un *David en bronze au modèle de celui de Donatello*,Hartt.p.30 est une bonne illustration du perpétuel malentendu entre ce que l'on prétend espérer d'une commande et une création inédite. Ce que Gustav Mahler exprime avec *les cendres et la flamme*. Les cendres sont tièdes, la création brûle.

L'appétit d'innovation est essentiel pour s'engager dans une carte blanche qui reste risquée mais ce sont elles qui font l'Histoire : Gonzague et Mantegna pour *La Chambre des époux* à Mantoue, Jules II et Michel-Ange pour la Sixtine, François Ier et Vinci pour Chambord, etc.
Le risque est une livraison tellement brûlante et hors limites qu'elle blesse. À côté des *fous de Dieu*, radicaux de tous bords spirituels, on voit de cette époque, des *fous d'architecture* (Brunelleschi, Bramante) des *fous de peinture* (Léonard, Michel-Ange) et des *fous de littérature* (Erasme, Rabelais). Il en découle des conflits que de tout temps solde une régression. Giuliano Sangallo s'embrouille avec Maiano en 1490 à propos de la façade de San'Spirito à Florence. Jules II et Bramante recommencent en 1506 sur l'usage et l'organisation de Saint-Pierre.

Admirant la kitchissime Chartreuse de Pavie en 1494 Philippe de Commines n'en reflète que plus crument les lacunes culturelles de l'intelligentsia française qui a formé l'élite de la génération du jeune roi François. Pourtant Louis XII généreux et patient (pensions gracieuses, commandes sans échéance, cf. *sainte Anne?*) a apprivoisé Vinci et la France en a le bénéfice. Et si Cellini décrit François Ier désinvolte à propos d'une fonte d'œuvre foirée par des artisans parisiens, il rapporte cette histoire en admirant le souverain, ami des artistes, a contrario des grands personnages esclavagistes de la cour Farnèse de Paul III qu'il a eu à subir. Cellini.1846.p403

Eau, montagne, métaphores de pureté… mais hétérodoxes ? 1483-86 © *Louvre*

Vierge aux rochers, seconde version orthodoxe et éclaircie 1503-08 © *London*

Succession des quatre états de la conception de chambord

En exergue 2 croquis mal lus : At.920r, page 8 et ici, A.152v qui cumule les programmes de Chambord et de Romorantin. Cette proximité démontre leur emboîtement conceptuel et donne Léonard, auteur de l'un comme de l'autre.

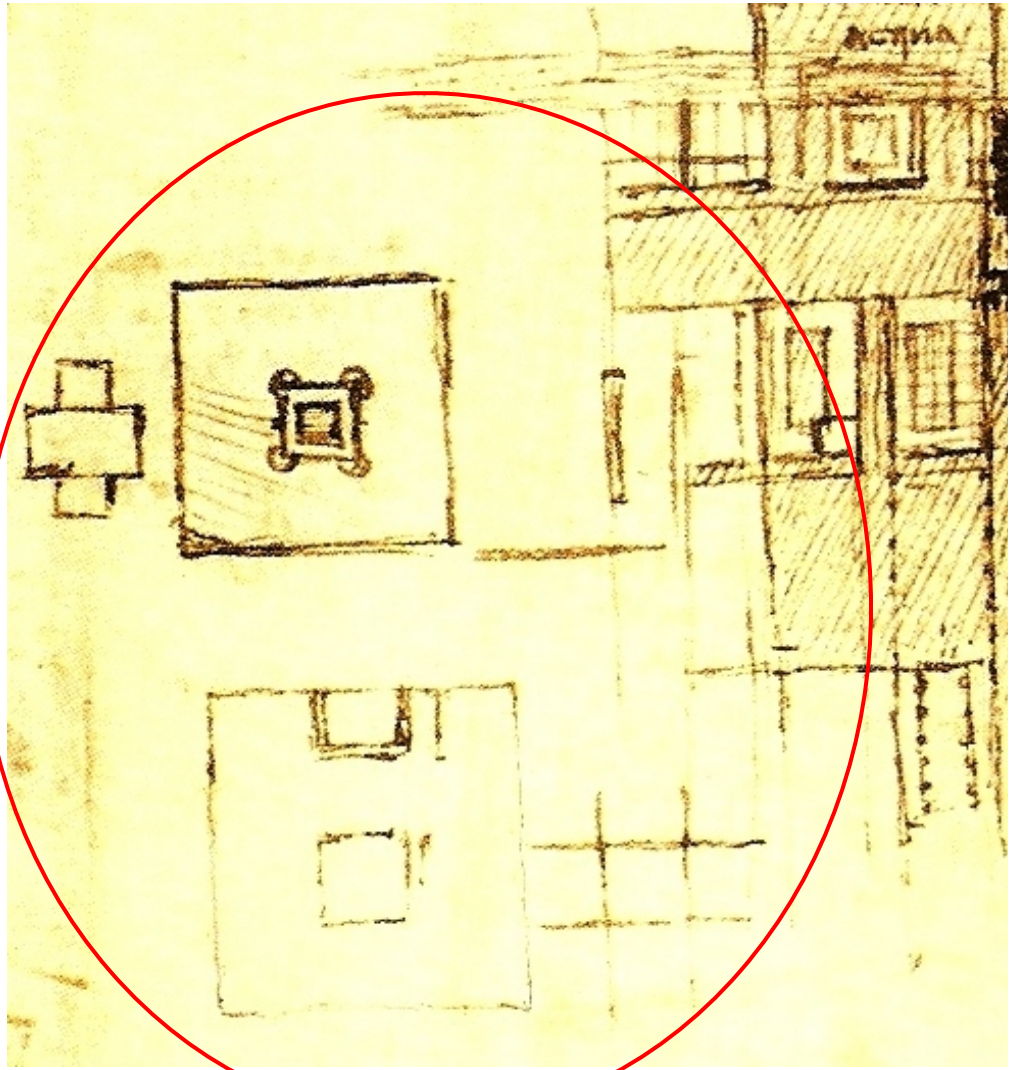
Romorantin est un projet urbain ambitieux à l'exemple des cas de Pienza avec Pie II en 1462 jusqu'à Florence avec Léon X consultant Vinci en 1516. Carlo Pedretti en 1972 relance le thème '*Vinci, architecte'* au propos de Romorantin et cette étude se poursuit, Starnazzi,2010 & Brioist,2011 etc…

Chambord carré est notre sujet : outre la chronologie très serrée des faits de 1516 à 1519 et la possible démolition depuis 1516 du château primitif, le fait que son modèle (1517-18) pose une étude plus aboutie que ce qui est connu du projet de Romorantin, prouve encore leur simultanéité. p.13,14 Ensuite l'articulation logique des documents existants, vus comme des états progressifs, offre une reconstitution de la démarche linéaire de conception que seul Léonard peut signer. suivant & synthèse p.23

1. Ces croquis français de trames orthogonales sur 9 modules, tracé carré, centré, borné de tours engagées au quart posent son parti.ci-contre
2. Palladio transmet un quasi-cube de 27=3x3x3 modules vitruviens centré sur un escalier à 4 volées, exceptionnel par sa distribution. 2 valeurs de module, 27p et 45p, déclinés dans le rapport 3/5, mènent au modèle coté 95,5 p. et à la réalisation cotée 135 p. (95,5xV2=135)
3. Le modèle coté ho. 95,5 p. est issu de 9x27p. Sa distribution spéculative découle du rapport 3/5 de 27=16,2 p. et avec la panoplie des éléments de façade, se révèle une banque de données combinatoires, façon d'*Ouvroir d'Architecture Potentielle*. L'escalier droit *moderne* rend le plan axial, en alternative du parti centré, précédent et final.
4. Le carré réalisé agrandi à 5x27=(3x45)=135 p. de côté, présente 25 trames de 27p, la diagonale du modèle devenant le côté réel,Bardati.2019 et à son centre la double vis de 27p. Le module de base répété 3 fois crée une unique façade dissymétrique. En 1973 l'architecte Ranjard a posé en logique le parti quaternaire rotatif et quatre volées d'escalier : sont liés centralité, escalier circulaire et orientation cosmologique.

Ce testament si perturbant -- *Voir vos édifices sans vous, c'est ung corps mort, et regarder vos bastiments sans ouïr sur cela votre intention, c'est lire en esbryeu !* écrit en 1530 au roi la princesse Marguerite,Génin.p.152 -- laisse-t-il à Léonard, sachant les aléas de la commande, l'espoir d'une réalisation ?

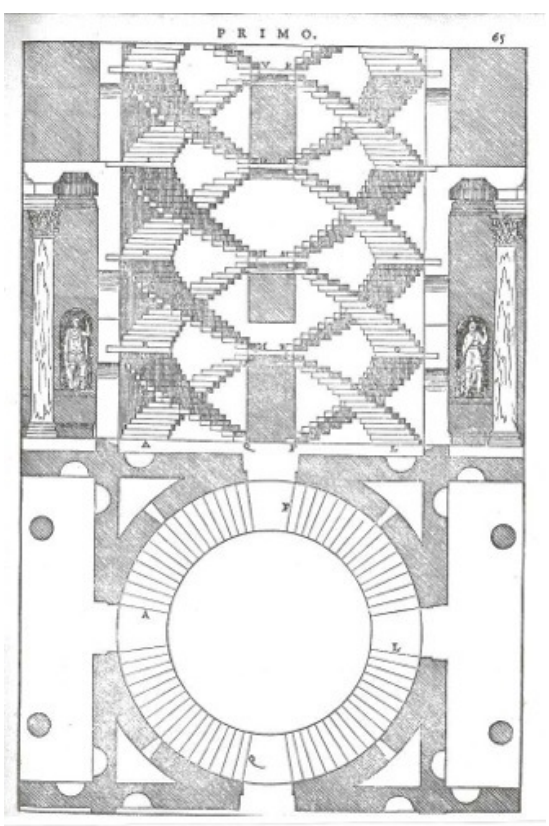
Premier état = **Esquisses mêlées des deux programmes**
ou à tout le moins = **Chambord dans Romorantin ?**



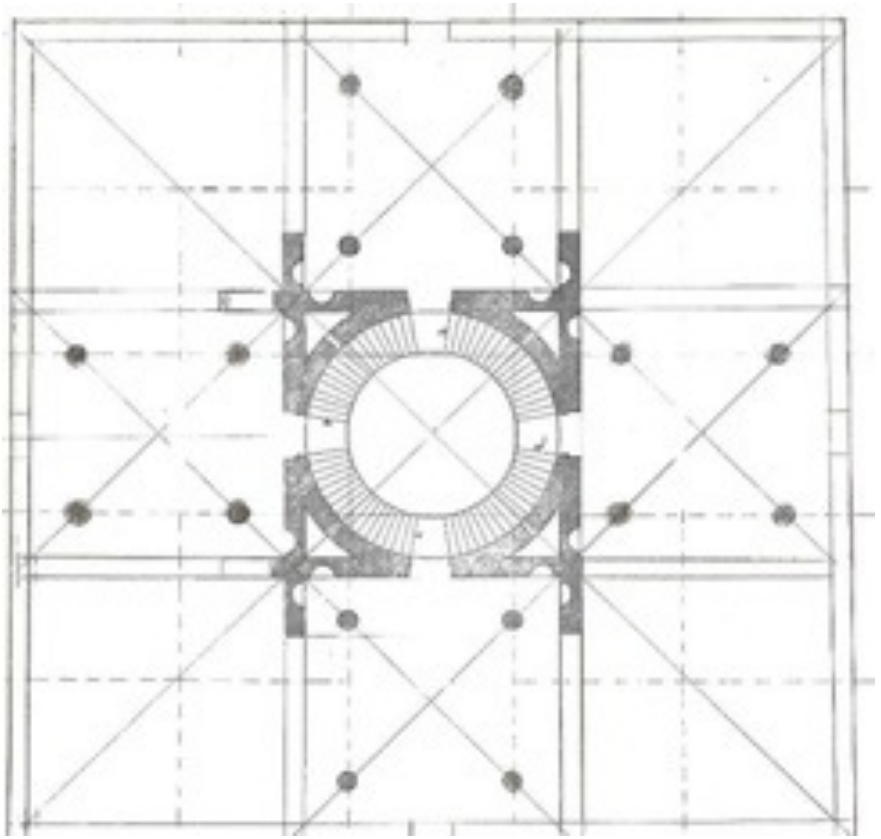
CROQUIS POUR CHAMBORD

Arundel. P.152v. 1517. Croquis pour Romorantin sur Sauldre (ACQUA)

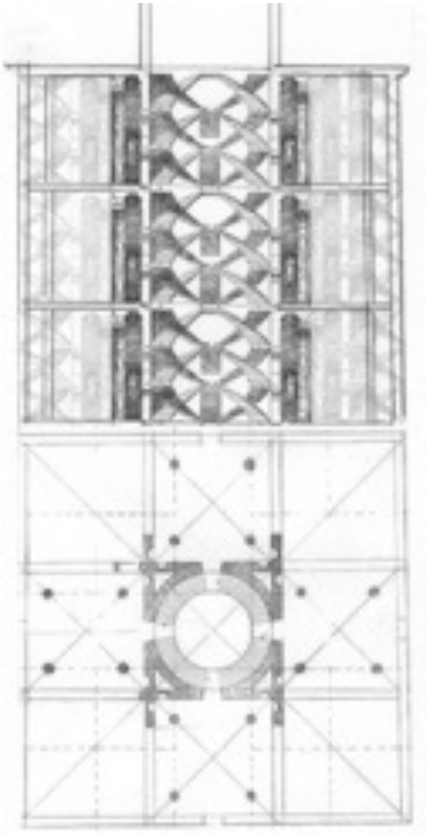
Second état que publie Palladio = ***Pour Sciambur pour le roy Francis,*** **projet vitruvien composé de 27 modules quasi-cubiques**



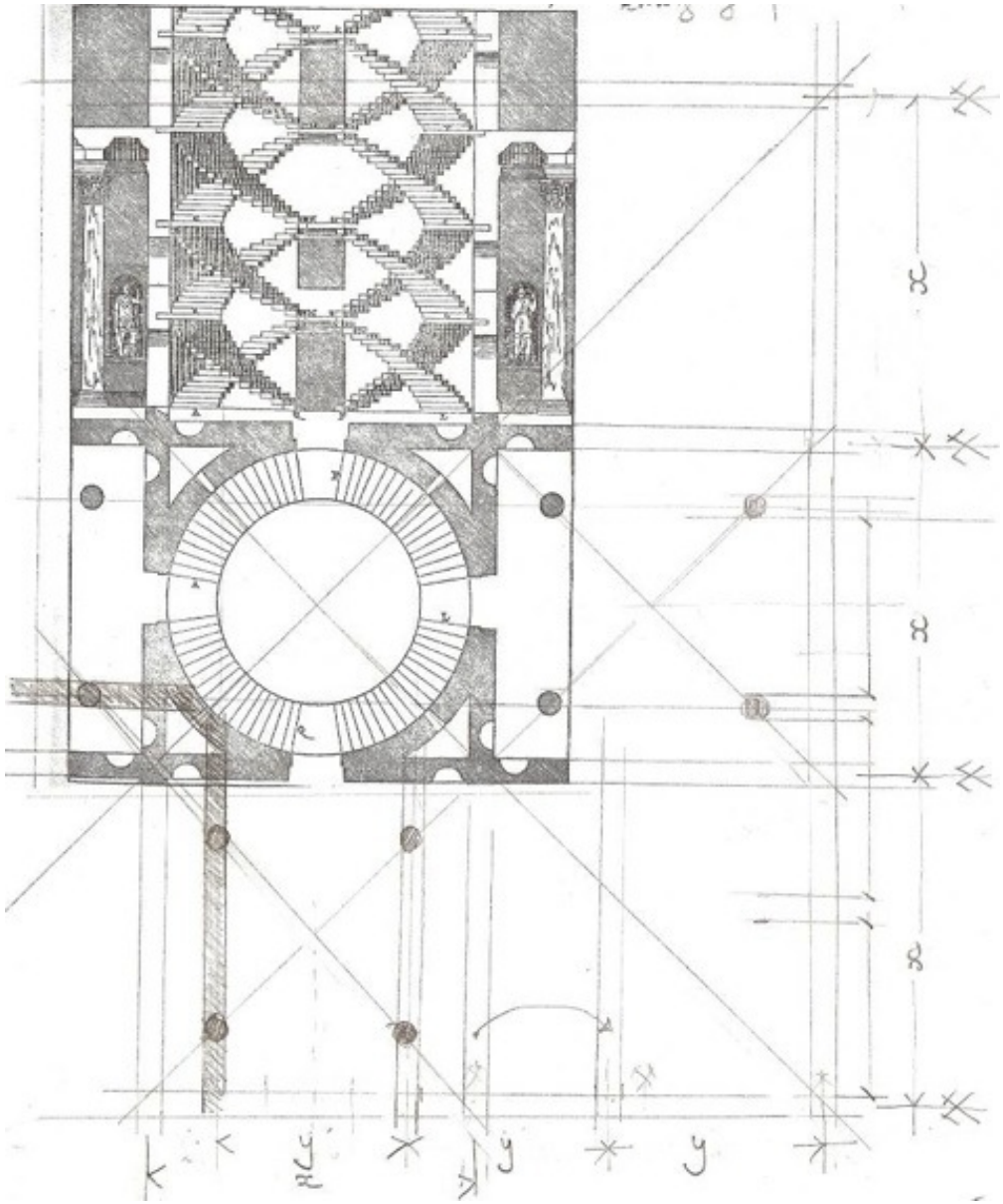
=



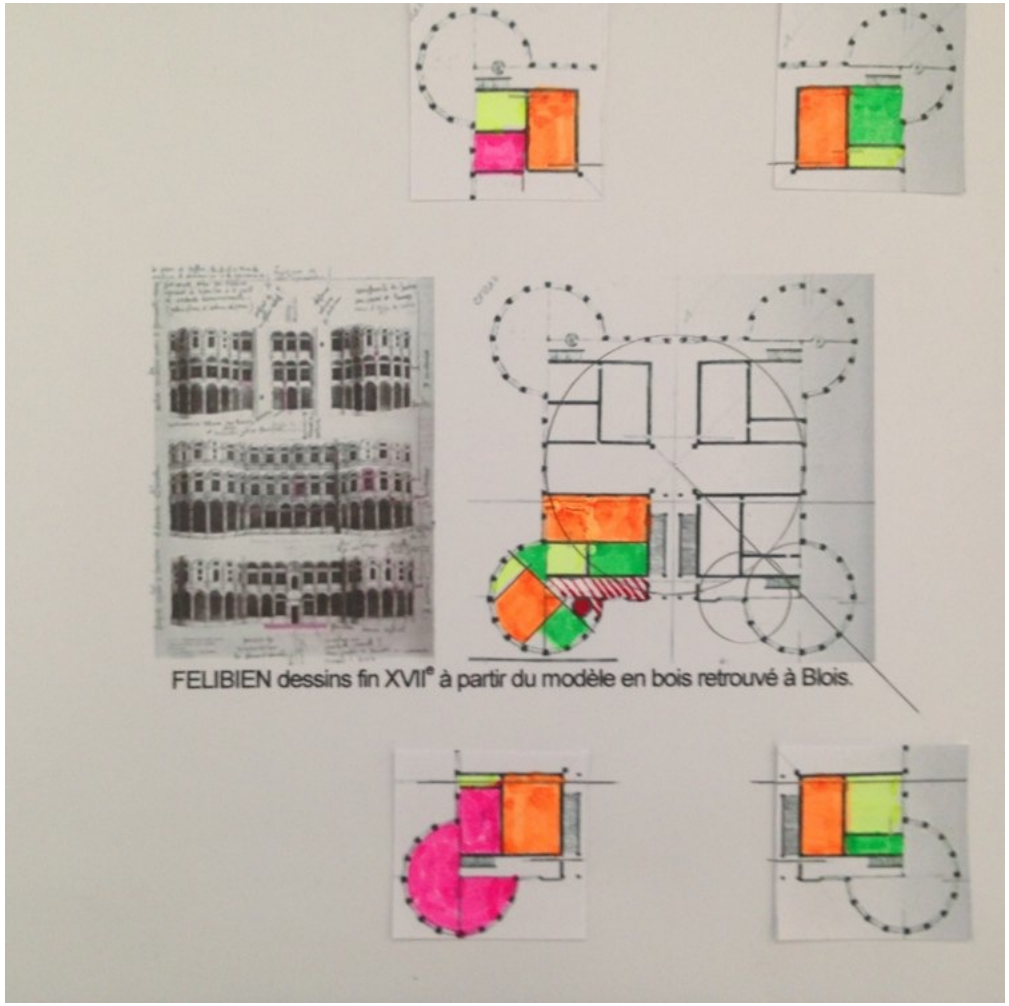
=



Sciambur pour le roy Francis, écrit Palladio, est un parti vitruvien (rapport 3/5) de 9 modules (quasi cubiques) par niveau, sur 3 niveaux, autour d'un escalier centré à 4 volées, à éclairage zénithal. Ce second état n'exclut pas la présence des tours engagées au quart et confirme la symétrie par rotation comme l'indépendance des 4 quarts du bâtiment par ce système très particulier de volées et de paliers, une sorte *"d'escalier des merveilles"*. On peut convenir qu'est aussi déjà posée l'orientation des diagonales du carré aux 4 points cardinaux. Dés 1993 J-M. Pérouse de Montclos postule que ce projet sur une trame de 22 pieds (20p. hauteur réalisée de plancher à plancher) est le projet de Léonard ; l'escalier calculé juste au gabarit du roi et de Léonard qui mesurent c.6 pieds, 1,92 mètre. Deux autres solutions : 1- une trame utile de 27 p., maçonnerie de 43,4 pouces pour un carré de 95,46 pieds de côté, hauteur de 24,75 p., marche de 157,6 milli. baie de 2,2 m… dimensions opérables mais surfaces modestes. 2- La seconde colle à la réalisation car sa trame de 45 p^2. est le 1/9 du plan de 135 pieds de côté. Cohérence qu'illustrent le rapport vitruvien 3x45=135=5x27 et le rapport de diagonale à côté: 95,46xV2=135 cf.p.16



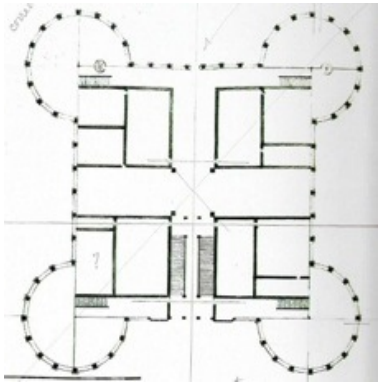
Troisième état = **Le modèle issu du plan vitruvien est une banque de solutions de distribution et de façade à combiner**



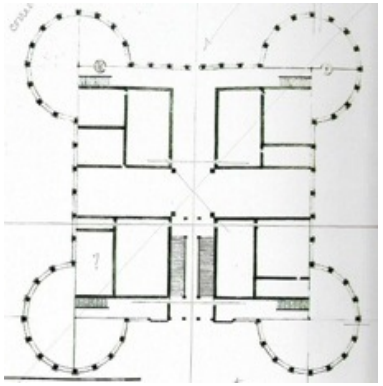
Le rapport vitruvien 3/5 régit l'écartement des colonnes du tétrastyle et offre la clé du passage de 3X à 5Y, des 9 modules de 27 p. aux 25 modules du modèle de 95,5 pieds ho. de côté ; mais cette trame 3/5x27=16,2 p. qui présente déjà ce rapport 20 / 27 entre hauteur de plancher à plancher et la travée modulaire du plan s'avère plus domestique que palatiale !

Le modèle réserve la surprise de dissocier sa distribution de son enveloppe sauf là où (cercles) se définit la travée courante de façade selon le principe **A** de 7 travées de 2 types. En revanche le plan abouti du canton diffère des 4 hypothèses posées. Les pièces principales (orange) sont en jour direct et non en second jour de loggias..

Catalogue d'éléments de façade

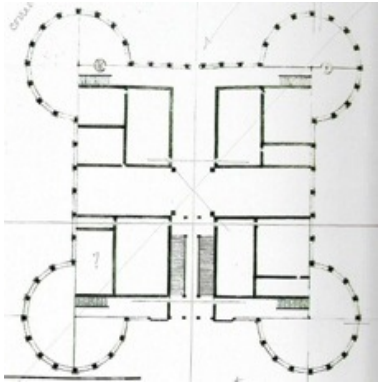


A principe retenu du plan de 7 travées de 2 types / mais façade ici de 7 travées identiques **A'**

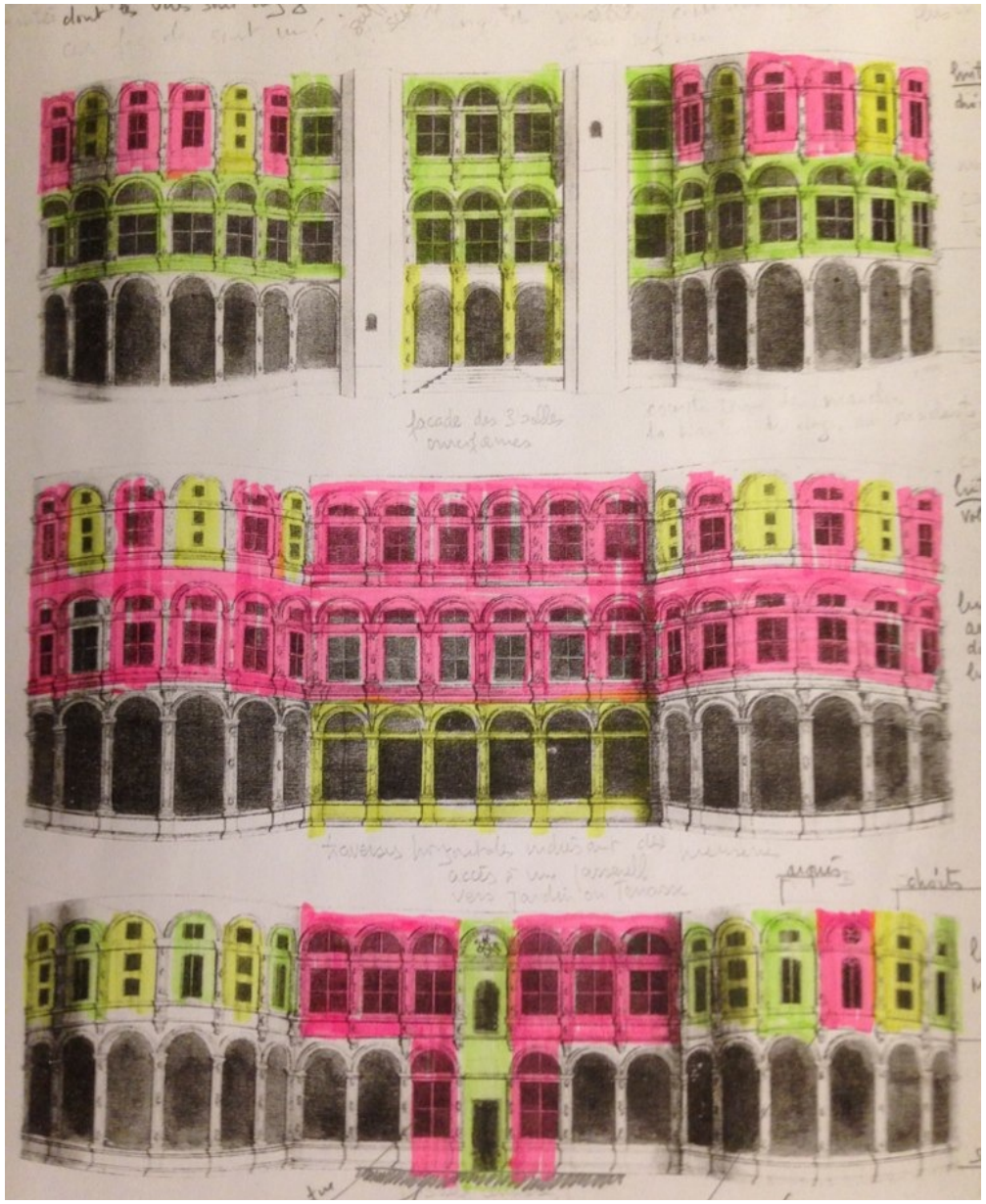


B = façades latérales de 6 travées **B**

C = façade de 7 travées régulières **C**



C



Quatrième état = **Le programme de Chambord en 1519**

L'innovation en est ce module composé d'un carré accolé d'une tour engagée au quart, réunissant dix logis étagés sur cinq niveaux.
Cette unité est répétée trois fois autour du monumental escalier central dont le détail de 1519 (2 ou 4 volées & ses paliers) reste inconnu.
Trois niveaux identiques supportent la terrasse générale. Sur celle-ci deux autres niveaux dessinent *le village*. Chaque canton est articulé autour d'un escalier en vis, du sol aux combles et situé en charnière du carré et du cercle. Le projet publié par Palladio présente déjà ce dé-assujettissement des logis qui est un vrai progrès. Ouverte au sol, chaque vis en plus des dix logis, dessert deux latrines aérées, une au sol, l'autre dans les combles. p.19
Chaque logis des niveaux sous terrasse est constitué d'une grande chambre et de plusieurs 'cabinets' entresolés par rapport à celle-ci.
Ce programme de 32 logis identiques et indépendants pouvant se coupler, sera repris dans toutes les résidences de *plaisance* du temps.
Autre nouveauté, sa perméabilité par 12 portes, celles des 4 vis & 4 fois 2 portes sur perron suivant Moraes. 1540, cf. façade sud-est par M. Ranjard

Léonard écrit qu'*il faut créer la dynamique là où elle fait défaut.* BN5v-*CA.147*
Dans cet objectif, il relève trois défis =
. Transcender un site médiocre par le seul biais du construit qui, explicitement orienté, s'inscrit dans la cosmologie ; à l'exemple de *L'adoration des mages,* composition alchimique et cosmologique, orientée et en rotation. p.21
Ainsi les tours sont orientées aux quatre points cardinaux et leurs baies selon la rose des vents ; chacun des quatre *cantons* ouvre sur *une des quatre parties du monde* ; et en rotation, symétrie si peu banale. On sait le roi au Nord, comme l'étoile polaire !
. Doter une organisation domestique d'universalité en opérant une synthèse entre *fonction & forme.* Cette synthèse entre programme *&* architecture est le graal des architectes. Ainsi créer des modules autonomes et combinables jusqu'à une unité, le canton. Répété trois fois comme les quatre saisons de l'an, la notion de temps intègre la composition qui tend au fractal pressenti avec brio par Léonard qui sait *tirer l'unité de la multitude* et que Pascal définit avec génie. ci-contre
. Enfin rythmer masses et percements sur de musicales variations du 2 au 3 comme ses compositions peintes réunissant plusieurs sujets en duos et trios : *Vierge aux rochers*, *sainte Anne*, les groupes de *la Dernière Cène*…

Chaque canton offre deux logis par niveau, soit huit ou dix logis surmontés d'un ou deux niveaux de combles dévolus au service. coupe p. suiv.
La vis qui dessert chaque canton ouvre à chaque niveau sur un palier-loggia (rouge) en charnière des deux logis et de la salle cruciforme attenante : on mesure la souplesse d'usage ainsi offerte. Chaque logis est composé d'une chambre de 100 m2 et de plusieurs pièces (de 4 à 6) entresolées de mi-hauteur. cf. coupe page suivante

LA MULTITUDE QUI NE SE REDUIT POINT À L'UNITÉ EST CONFUSION. L'UNITÉ QUI NE DÉPEND PAS DE LA MULTITUDE EST TYRANNIE -
Pascal

Ces duos de logis peuvent être couplés. C'est ainsi que l'empereur et son chancelier Granvelle occupent le 18 décembre 1539 le canton Est, Charles Quint dans la chambre carrée ouverte au soleil levant du matin d'hiver.
L'empereur d'après Avitis a eu cette appréciation : *Un abrégé de ce que peut l'industrie humaine…* mais sans savoir à qui il le doit ?

C'est autour d'une rotule, cabinet-garde-robe, (jaune) que la communication s'établit entre les deux chambres, en court-circuit du palier (rouge). La chronique remarque que l'empereur n'a pas eu un logis différent des autres, contrairement à Fontainebleau où le roi lui a cédé sa chambre faute de pouvoir lui en donner une semblable ; démonstration contre la doxa, qu'en 1539-1540 à Chambord, la chambre du roi au nord n'est en rien différente des autres !

François Ier promeut-il un manifeste humaniste extravagant?

La tradition orale rapporte un projet *ouvert,* notion très vague, sans rien dire de l'escalier principal qui reste l'inconnu du projet de 1519. Or la tradition est fiable. Des délais raisonnables et la similitude des plans de 1540 (*Amadis*) et de 1680 (Félibien) la cautionnent. Rien en quatre générations n'a perturbé ces souvenirs du temps de Léonard vivant. Par ailleurs les murs du canton sud, réputé le premier bâti sont en surépaisseur, comme un témoignage de ce premier parti *ouvert.*
Enfin le tracé géométrique de l'ensemble de Maulnes, l'escalier central de son pentagone et ses divers volumes à claire-voie établissent une filiation incontestable avec Chambord… citation et/ou repentir de sa mutation ?

Mais ce que peuvent être la forme de l'escalier et l'usage du volume cruciforme plus ou moins *ouvert* (questions indissociables) laissés par Léonard en 1519 reste spéculation. Cf. illustrations p.23 Tout est possible entre ces trois hypothèses =

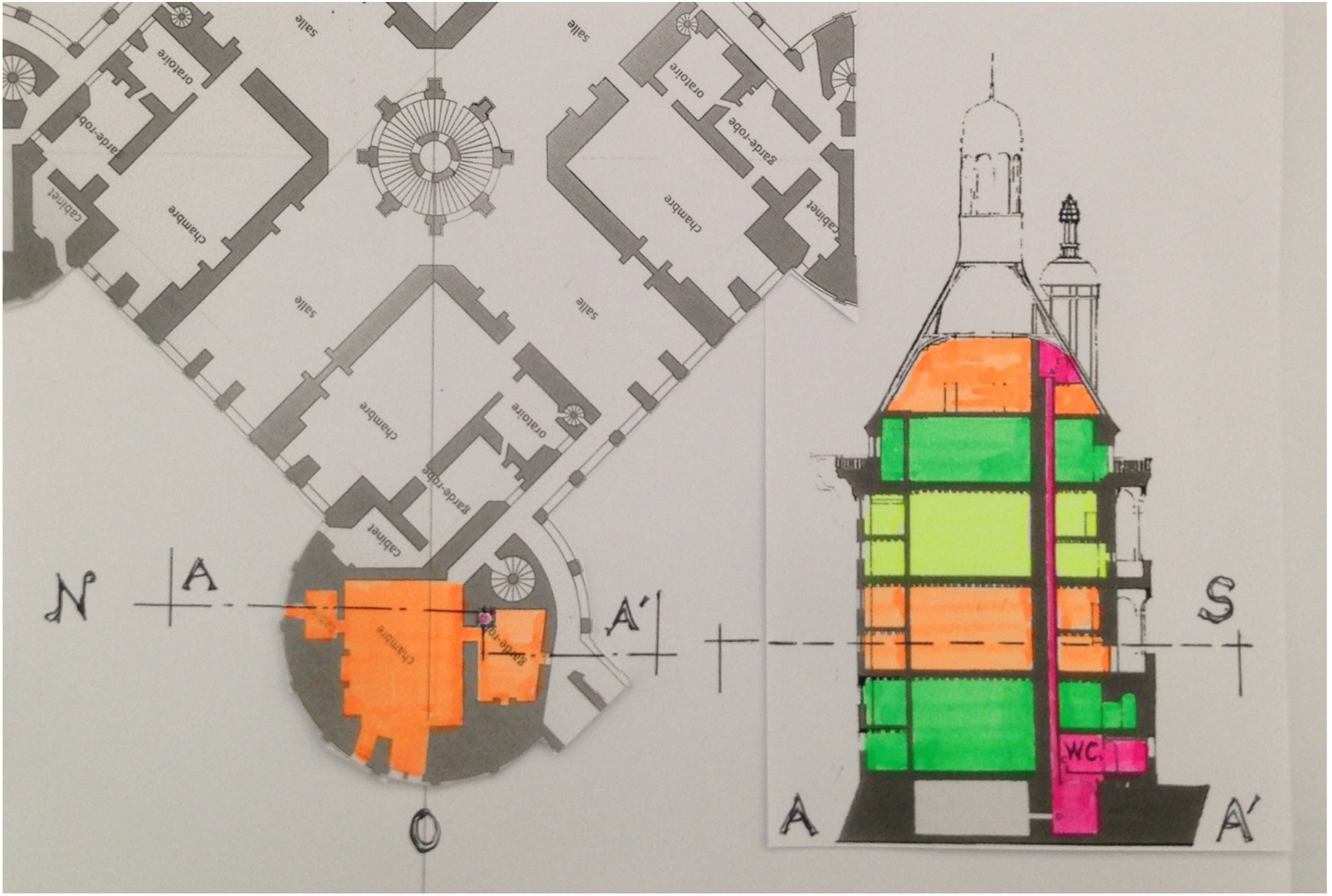
. 2 rues-galeries orthogonales sans façade, ouvertes sur 3 niveaux autour des (2 ou) 4 volées d'escalier ne desservant que *le village* sur sa terrasse surplombant largement le paysage, ce que décrit Charles Terrasse…1945-48

. L'espace cruciforme recoupé de planchers desservis par l'escalier, présente des loggias sans façade-écran…croquis central, *guide.2002,* par D.Hofbauer?

. La façade actuelle à claire-voie -- sans menuiserie -- que ce dessin anonyme du temps de Gaston d'Orléans présente. Ces salles communes sont d'usage éphémère de salle de chasse, cuisine à rdc. ; en étage, de salle de garde, salles communes, chapelle volante…!

Car cette absence d'*une chambre pour Dieu,* à Chambord jusqu'en 1545 (comme d'ailleurs à Boulogne en 1526) -- lieu de culte dédié -- est une criante hétérodoxie plutôt ignorée ! C'est sans suite que le modèle présente travée et baies gothiques, symboles de culte. page précédente, baies rouges, bas-droite.

Et les communs ? Une aile est érigée sur la trame du château, fouilles 2007 en bordure sud-est de la terrasse carrée -- conforme aux croquis de Léonard :pp.11, 23 c'est à dire sans contiguïté au château -- lequel *dégagé dans son pourtour, pour que soit visible sa vraie forme… et étant seul, ainsi isolé, peut révéler sa perfection…B.39v-*Ms2037 prescription de Léonard que crient ses pierres et son architecture mais qui n'est plus perçue du roi lorsqu'il décide cette extension en 2 temps dont l'origine reste la controverse majeure de son histoire et puisqu'il s'agit de Léonard et du roi, de l'**H**istoire !

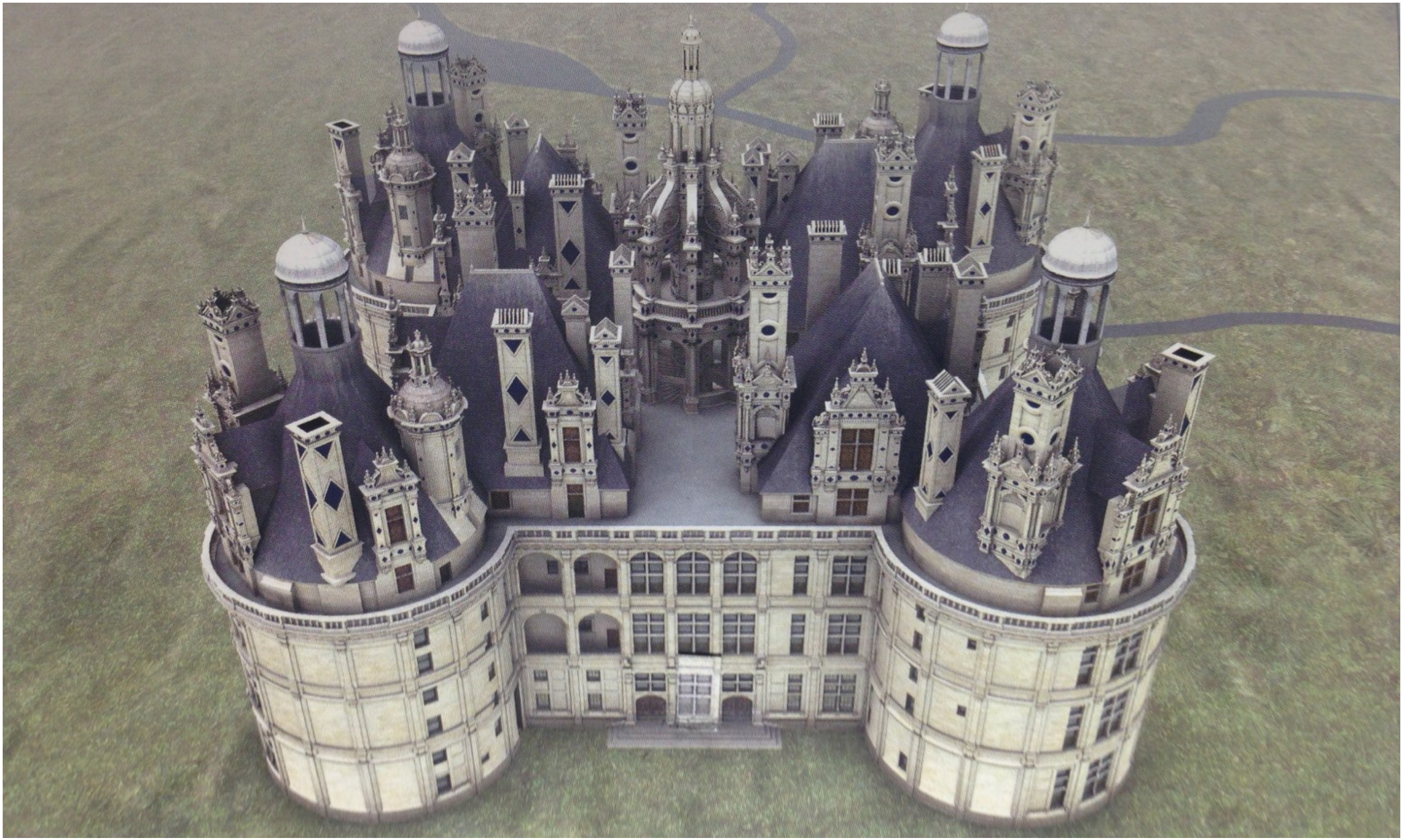


Fond de plan Sara Galletti, *@ Chambord 2001-2013*

PLAN et COUPE SUR le PREMIER ETAGE de la TOUR OUEST

Fond de coupe, @ *Chambord 2002*

La composition de Chambord combine rotation & variations binaires et ternaires



Projet de Léonard en 1519 composé d'un module combinant un carré et une tour, répété trois fois ; projet repris (modifié?) par Dominique Bernabei de Cortone, dit Le Boccador. @Axis, Bordeaux & ARCHE

L'Adoration des mages en 1481…

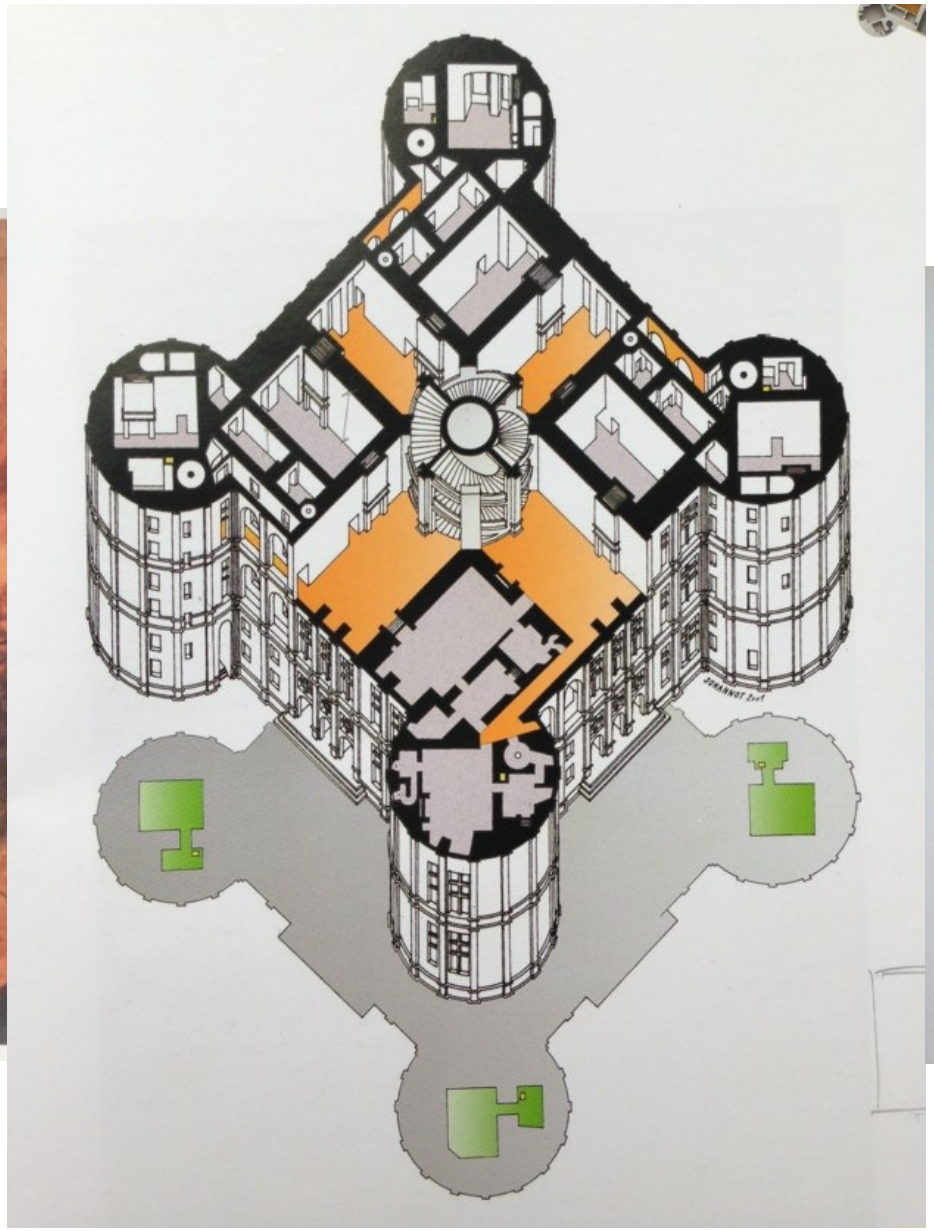
Chambord en 1519…

sont orientés et en rotation…

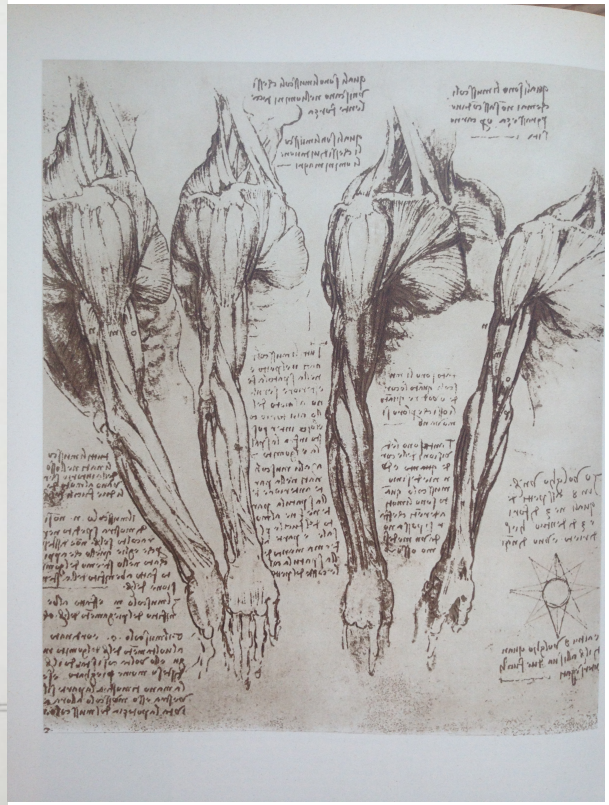
et ses dessins d'anatomie …

comme la vie, en mouvement

Roue de Fortune alchimique, inscription cosmologique



Chambord, axonométrie @Eric Johannot, 2007



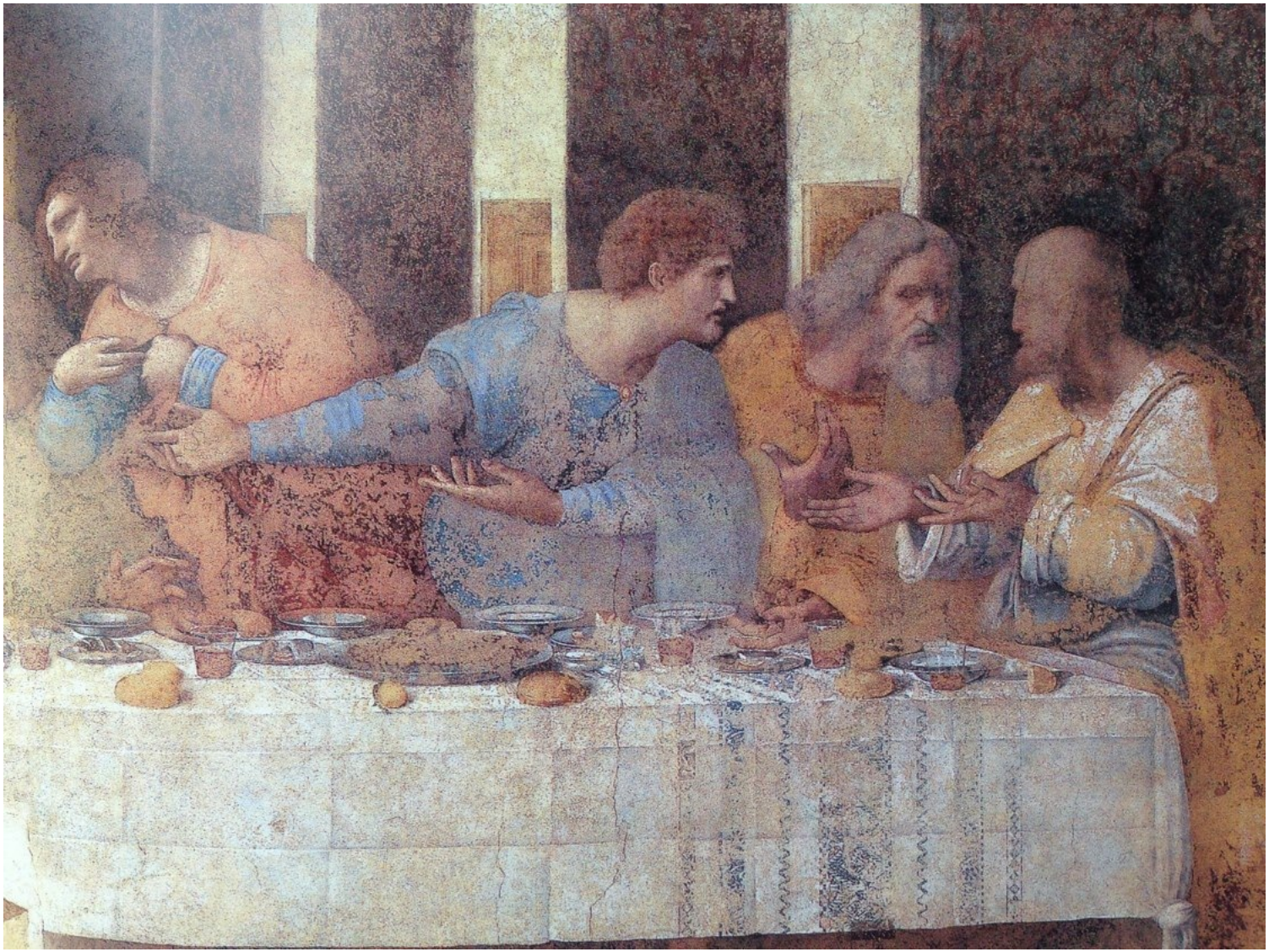
En tournant autour d'un membre : feuillets Manuscrit A, fol 9.v.

Peinture et architecture sont composées dans un esprit musical… sur la même polyrythmie d'équivalence de trois pour deux

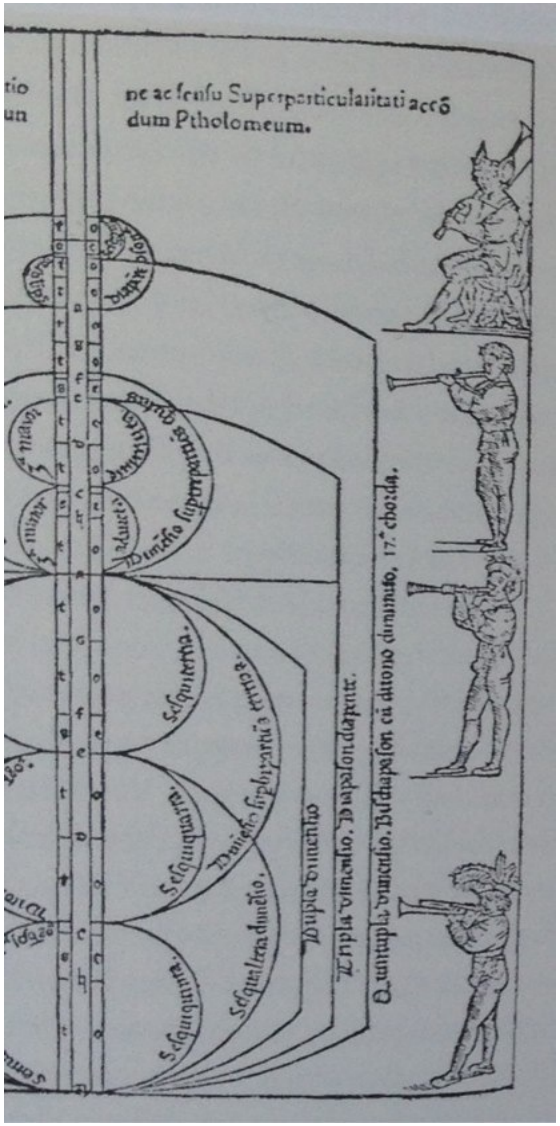
(Le nombre d'or à l'oeuvre) *Sainte Anne* @ Louvre

Façade sud-est (la gravure des fausses-baies est un vraisemblable repentir pré-académique ?)

ou dit plus simplement, mêlant et alternant accords et oppositions binaires et ternaires.



La dernière Cène, trio d'apôtres situé à droite



Harmoniques musicaux, 1518 F.Gaffurio, Kemp p.26

Balustres, volutes, douceur des voûtes allégées de caissons, tout dans une lumière tamisée, dégage sensualité et tendresse…

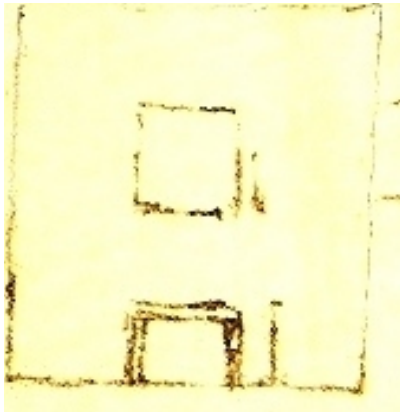
Vierge aux rochers (Louvre)

©*Chambord, c.1950* évocation *éphémère* et fortuite du *projet ouvert* cf.p26

Carton St Anne (Courtlaud)

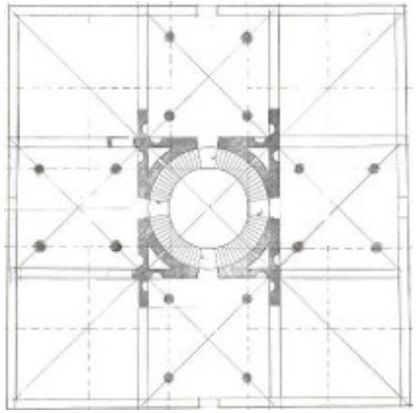
… à l'égal de la beauté de ces femmes entourées d'enfants qui entretiennent également par leurs corps, regards, têtes et mains, des dialogues en duo et trio mêlés, comme les apôtres de *la dernière Cène* groupés par trois. ci-avant Noter l'opposition *complémentaire* de cette douceur interne avec l'éclairage cru de la façade sous corniche —– rude orthogonalité mais mâtinée de rondeurs — dont les ouvertures sont composées sur les mêmes variations de duos et de trios. cf.p.22

Retour sur la logique d'articulation des états successifs d'une conception unitaire due à Léonard

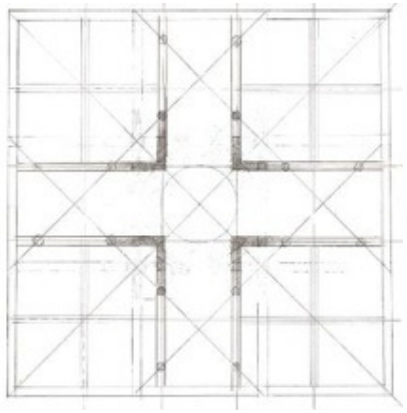


Communs en U séparé sur terrasse croquis français/Arundel. P.152v./1516-17.

Tours engagées au 1/4

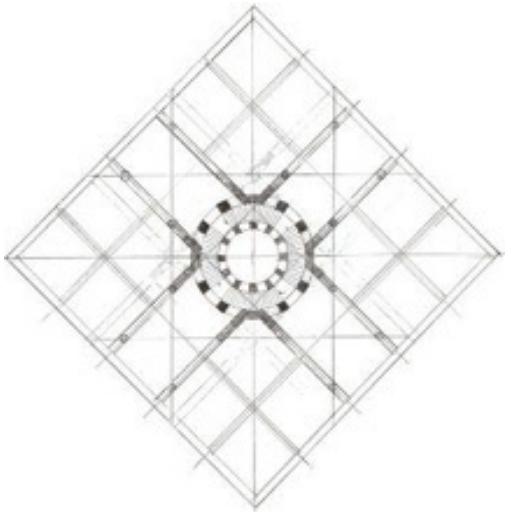


Plan du projet vitruvien cubique, base 9

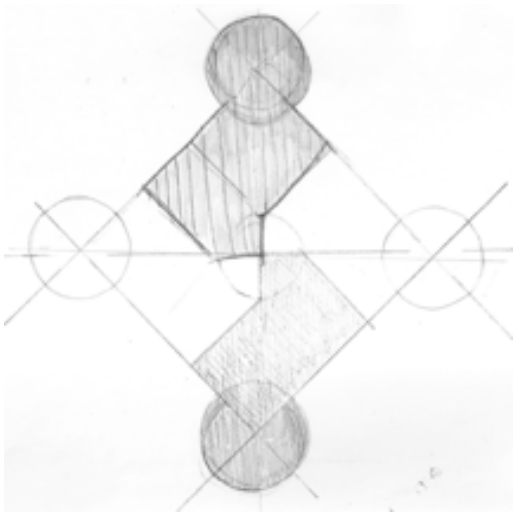


Passage de 9 à 25 modules

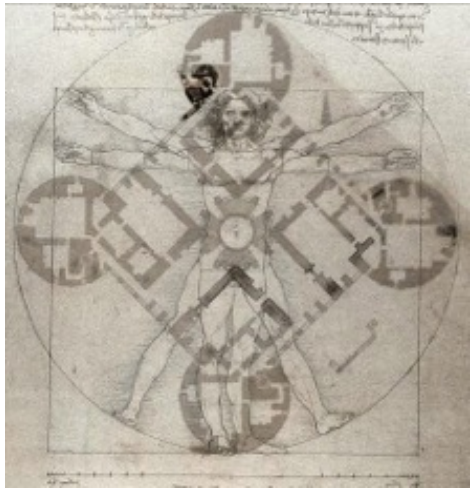
La mise au point d'une unité et sa duplication trois fois par rotation, finalise le projet. Ce système génère un seul type de façade. Cette synthèse de la démarche de conception illustre sa cohérence et son économie finale. Dès les esquisses, P.152v, les tours sont engagées au quart et leur rayon est le complément du ½ côté par rapport à la ½ diagonale du carré... ce qui détermine la travée courante de façade égale a 1/16 de 2Pi.R. p.13



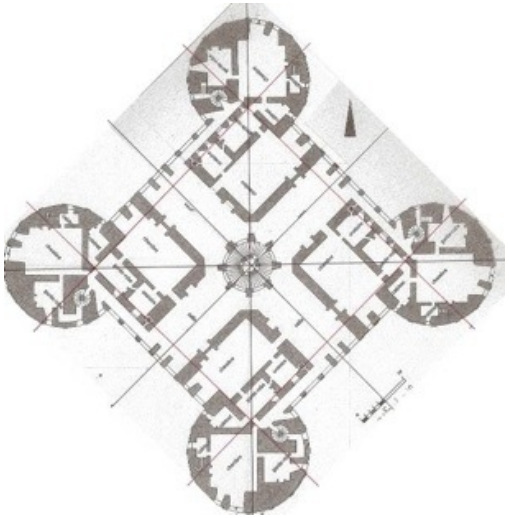
Escalier a lumaca de 4 volées ouvertes, 1517



Synthèse par répétition d'un module



CHAMBORD (dessin M. Ranjard) EN 1519 ?



REALISATION (M. Ranjard) DE 1526 À 15??

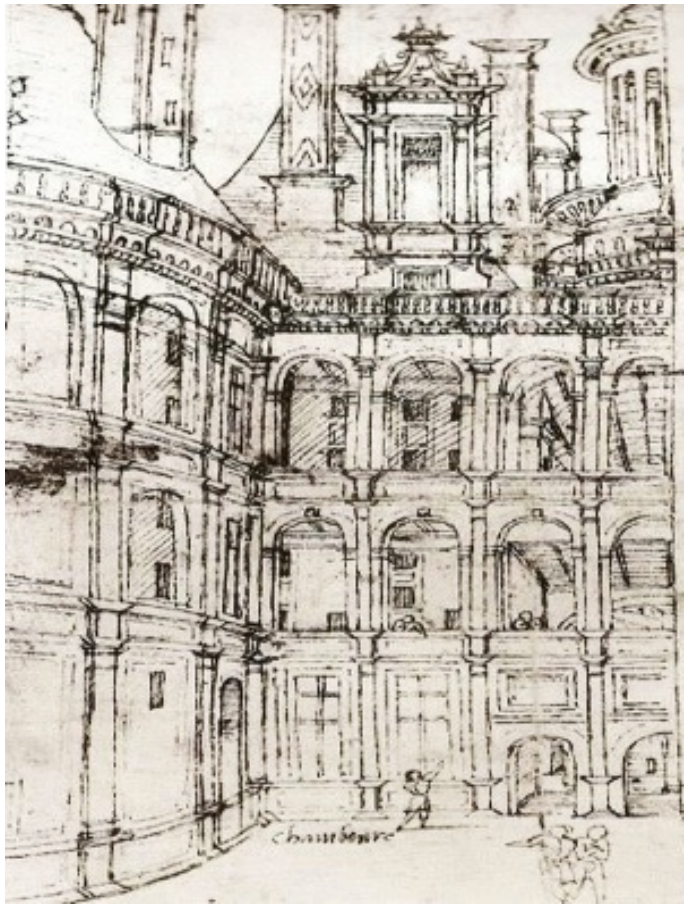
Et que comprendre par *architecture ouverte*, cette possible utopie de 1517-1519, rapportée par tradition orale

Scénario Charles Terrasse, 1945-1948

Volume cruciforme comme deux rues ouvertes sur trois niveaux sous la terrasse, du *Village*, terrasse que l'escalier central à 4 (ou 2) volées dessert exclusivement ?

@dessin Hofbauer 2002

Volume cruciforme planchéié sans façade.



dessin anonyme du XVII @biblio. Institut m1001

Façade du volume cruciforme à claire-voie comme les loggias existantes des pièces entresolées.

EPILOGUE

François Ier grand chasseur qui traque partout les bêtes et rencontre ses sujets, est-il enfin conscient de cette jachère culturelle dénoncée par tous nos voisins en visite ? Il comprend que l'écrit s'impose à côté des *pierres.* Car rappelons que *voir* Chambord *sans explication c'est lire en esbryeu !*
Au début de la dernière décennie de son règne, en 1538, quand la trêve est signée avec l'empereur, le roi charge Herberay de traduire *Amadis le gallois,* roman espagnol de chevalerie qui a distrait les Français reclus à Madrid. Son dessein culturel est évident, comparable au *Poliphili* dont une version française est en préparation chez Martin à Paris, mais aussi sa volonté d'influencer l'opinion publique ; au point de considérer le récit comme des mémoires cryptés du roi ? Il y règle ses comptes avec ses contemporains. C'est là qu'on peut dire le roi *auteur* avec bien plus de justesse qu'on ne le prétend *architecte*.

Et là *le palais de l'Île Ferme*-Chambord, cette partie du roman qui constitue le Livre IV imprimé en 1543 éclate comme une bombe, jamais dite auparavant : c'est une invention française. Oudin2005 Son portrait d'*Apolidon* silhouette un idéal d'architecte, si ce n'est Léonard ! 2008.p.635 Chambord, en plein chantier d'extension engagé en 1539, y est décrit et illustré par deux gravures dont un plan différent des réalités tant de 1519 que de 1545, 3 variantes riches de surprises dont l'analyse, sujet d'un autre volume, explique le constat ci-contre…

En 1545

le roi inaugure un Chambord autocratique, hiérarchisé et orthodoxe,

qui rhabille l'utopie hétérodoxe, égalitaire et universaliste

de 1519.

ET CONCLUSION

C’est sur pression que 20 ans après sa première *Vierge aux rochers,* Léonard en livre une réplique *conformiste* p.11 et ce second Chambord était encore récemment considéré par la doxa comme projet originel selon l’archétype de Vincennes, *château de plaine*…
Ces deux avatars du début et de la fin de l’oeuvre de Léonard témoignent de la problématique ambigüe de la commande et illustrent son irréductible décalage avec ses contemporains y compris de *la société* de l’un de ses commanditaires, concerné ici, le roi. 4° couverture

Ce décalage de Léonard s’explique car il est un expérimentateur et un gêneur dès sa prime jeunesse, heurtant la doxa esthétique et spirituelle de ses contemporains jusqu’au rejet par effet collatéral du rouleau compresseur de la *Contre-réforme ;* jusqu’à une Contre-renaissance nivelant le monde catholique romain ! Pourtant les historiens de l’art Warburg et Arasse reconnaissent que Léonard surmonte avec brio ses doutes et cet antagonisme apparent entre la logique mathématique qu'il applique et les jeux alternatifs qu’il chérit. L’évolution politico-culturelle, sa radicalisation même, est-elle la raison du *nouveau* Chambord du dernier séjour du roi en 1545 ?

Des ‘fous d’architecture’, Brunelleschi, Sangallo, Bramante, Vinci, Michel-Ange, développent une ambitieuse et intolérante radicalité architecturale et esthétique. Tandis que des ‘fous de Dieu’, Savonarole, Charles Quint, Luther, Caraffa, Calvin et Borromée développent d’intolérantes radicalités théologique, dogmatique et sociale qui après avoir laminé l’évangélisme, la tolérance et le libre arbitre, débouchent sur des guerres civiles. Ces positions doctrinaires s’affrontent dans la vocation de l’architecture à représenter le **P**ouvoir, les pouvoirs tant spirituel que temporel. D'où des tensions jusqu'à la rupture et au rejet ? Chambord et Léonard de Vinci sont-ils les victimes de cet affrontement ?

en un temps socio-culturel de plus en plus troublé…

Et l’état du monde ? De plus en plus écartelé entre stabilité et nouveauté, en particulier depuis la naissance de Léonard ! Car la chute de Constantinople et l'invention contemporaine de l’imprimerie propulsent *la culture* vers l’occident. Ces nouveautés suscitent bien vite de premières répressions religieuses par Rome. Dès 1466 puis en 1486 sont persécutés de supposés païens qui sont des humanistes *universalistes* romains que Laurent de Médicis secourt.

1466, Alberti rénovateur de l’architecture, se réfugie à Florence. L'Académie de Careggi est créée après ce récit initiatique '*Hypnerotomachia Poliphili'* qui promeut le brassage culturel et l'architecture antique et qui est dit s'achever *au premier de mai 1467,* date symbolique du renouveau de la nature et ici de la culture !? Edité en 1499, cet ouvrage (collectif d'auteurs plutôt que monographie?) entretient le malstrom intellectuel d'ironie, de doute et de paradoxes qui remet en cause la société chrétienne jugée sclérosée.

Pic de La Mirandole en 1486 polarise à nouveau la vindicte papale par la diffusion de ses thèses universalistes, sa *Cabale chrétienne e*n particulier. Laurent l'extirpe d'un cachot français et le prodigieux Pic victime de son amitié pour Savonarole meurt à 31 ans, le jour où Charles VIII fait son entrée à Florence. En hommage au 'résistant' Alberti, a-t-il sa part au *Poliphili*. Et ces idées nouvelles profitent du goût pour la découverte des *nouveaux mondes*.

A ces provocations littéraires et aux troubles des guerres perpétuelles, s'ajoutent des catastrophes sanitaires récurrentes. Peste venue d’orient et syphilis d’occident sont incompréhensibles. D'où la terreur et les *fous de Dieu* : Savonarole, dominicain exalté, finit sur un bûcher à Florence… Luther dépassé, déclenche les révoltes de Munster et des paysans allemands. Elles terrorisent l'Europe en 1525. En même temps Pavie cristallise le conflit de François Ier avec Charles Quint, à la source du sac de Rome en 1527. C'est encore un séisme pour toute la chrétienté, une redite de Constantinople…

Seule explication : Dieu a abandonné le monde et on ne parle à nouveau que de sa fin, d’apocalypse et d'enfer pour tous. L'empereur tient la solution. Adepte de l'Inquisition à outrance, il suborne les pontifes Clément VII et Paul III pour la généraliser aux Espagnes et aux Italies.supra.27 Ils y asphyxient la pensée Chaunu2013. p1042 et stérilisent la culture.Le.Roy.Ladurie.p142 L’hyper-théocratie de son successeur Philippe II suscite les guerres civiles en France, en Angleterre et dans l’Empire germanique durant la seconde partie du seizième siècle.

jusqu’à la guerre civile de religion, partout en Europe

Après quatre années follement chanceuses, de 1515 à 1518, noir est le temps 1524-1530 du règne de François Ier, depuis la défaite de La Bicoque jusqu’au retour des petits princes. Mais avant de recommencer la guerre, la force du roi, leur père, est de surmonter les déboires politiques par de nouveaux chantiers, des achats compulsifs et des succès culturels : plaisir en 1539-40 de voir les Espagnols s’extasier à Bury, Chambord, Fontainebleau et à Paris reconnaitre Boulogne, *appelé Madric, au modèle madrilène de la Casa de Campo et en mieux !* Comme pour les livres : *Amadis de Gaule* surpasse sa source espagnole et le *Songe de Poliphile* son modèle italien.

Mais la question religieuse, essentielle, tourne au vinaigre. Si le *très chrétien* adhère au ressourcement dans les Évangiles que promeut sa soeur, il s'oppose à la Réforme. C'est la rupture plutôt que le compromis pacifique que depuis 1534 cherchent les ultras des deux bords par leurs provocations. Elles mènent à une contestation aigrement politique qui pousse les souverains à une surenchère d'absolutisme inaugurant *les temps modernes* et au rapprochement de l’empereur et du roi voulu par Rome. Ils se réconcilient pour défendre leur *sacralité* et éradiquer le nouvel ordre de la Réforme. Henry VIII Tudor s’y joint en logique. Le principe de l'Inquisition arrive en France dans la corbeille de Catherine de Médicis puis chacun devient l'hérétique du voisin.

Or le pape et le roi espèrent en 1539 voir un rejeton de leur famille s’allier à celle de l'empereur avec une principauté en dot. Celui-ci en profite et extorque les bulles d'Inquisition pour toute *les Espagnes* et toutes *les Italies et* son petit-fils Farnèse devient duc de Parme. François Ier a perdu, dupé, malgré beaucoup de cajoleries dont le voyage de l'empereur en France, voulu fastueux. Ses préparatifs et son bilan motivent une relance de politique palatiale, façon usuelle d'oublier les revers. Chambord y perd beaucoup. Bientôt Serlio à Fontainebleau est aussi chargé du Louvre, œuvrant à Fontaine-Chaalis, Ancy-le-Franc et Maulnes. Et l’abandon simultané de tout espoir de réunification religieuse fait culminer la crispation dogmatique ! Après César Borgia et Nicolas Machiavel, Léonard, Erasme et Rabelais sont mis à l'index, diabolisés parmi tant d'autres ; les anathèmes tombent ; les bûchers, puis les massacres de plus en plus fréquents ; avant 30 ans de guerre civile française close par l'Edit de Nantes à la fin du siècle !

Par parenthèse, l’histoire sauvegardée de Chambord qui permet de fonder cet ouvrage tient à Louis XIV et à un heureux concours de circonstances jamais évoqué jusqu’à maintenant : si depuis 1660 le roi vient chasser à Chambord ce n’est qu’en 1680 qu’il ordonne l’enquête à son sujet dans le Blésois. Or c’est juste après la mise en chantier de Marly par Jules Hardouin-Mansart inspiré par la villa Rotonda de Palladio tandis que Louvois achète Ancy-le-Franc que sa veuve complète avec Maulnes-en-Tonnerrois, projets de Serlio de 1541.

Imaginons leur curiosité et leurs interrogations sur cette architecture géométrique et centrée du siècle précédent et ses escaliers si particuliers !

Ces enquêteurs l'architecte Félibien et l'historien Bernier font une moisson essentielle. Souvenirs des chantiers de démolition et de construction, souvenirs d'un projet *ouvert*, découverte de documents comptables depuis 1526 et dans le grenier d'une maison de Blois d'un acteur du chantier de Chambord, un grand modèle en bois. Félibien en transcrit plan et façades. Réalisé en 1517 par Bernabei-Boccador sur les instructions de Léonard, ce modèle constitue et explicite le processus combinatoire de la conception, chainon *pascalien* entre le *Sciambur* vitruvien publié par Palladio et la *turbine* réalisée.

Depuis 2005 l’auteur a engagé une recherche sur l’architecture humaniste française du XVI° siècle, (les tracés géométriques de Chambord et Boulogne construits en simultané et de Maulnes) ses racines méditerranéennes et les architectures européennes contemporaines, italiennes et espagnoles. Ses contributions, ses analyses ont largement contribué à faire évoluer la doxa sur cette matière. Ceci est son neuvième ouvrage.

alainoudin@free.fr

Alain Oudin architecte, urbaniste, aménageur, critique d’art, mai 2019

En Hommage à Michel Ranjard et à Jean-Marie Pérouse de Montclos qui ont tant argumenté "la turbine" de Léonard contre les lobotomisés de la logique !

Remerciements à Catherine Luuyt, Richard Mahée, J.-M. Place & Dominique Amouroux. au groupe musical *Subtiltraining*.

Droits réservés
Couverture @ Jean-Sylvain Caillou &Dominic Hofbauer, in *Chambord, le projet perdu de 1519*, mai 2007 & Imagerie 3D, société Axis, (Bordeaux)
@ Eric Johannot, axonométrie p.4
@ Coupe sur tour Ouest, Jean-Louis Delagarde p 23
@ Domaine de Chambord, pp 23-25-26-28

Alain Oudin, architecte desa, urbaniste satg, fondateur avec L. de Segonzac du bureau d’études *Dynamique Urbaine* en 1970, a exercé pendant vingt cinq ans comme chercheur et acteur de l’aménagement urbain et du cadre de vie. Il a créé en 1978 avec son épouse Marie Chamant, artiste, une galerie d’art contemporain dont l’activité culturelle est prise en relais par un fonds de dotation *Enseigne des Oudin* créé en 2015 avec Laurence Moulinier ; son *objet : archives et recherche*.

enseignedesoudin.com

DROBMAHC CHAMBORD
ÉTAIT UNE "PIERRE" RARE ERAR ‘’ERREIP’’ ENU TIATE

Alain Oudin, 2019